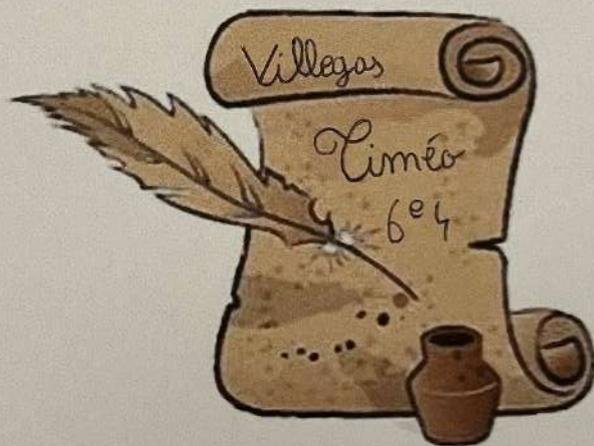


*Les 6^e4 sont heureux
de présenter les recueils de poèmes
réalisés par leurs soins
dans le cadre
de l'étude de la poésie.*

RECUEIL
DE
POEMES



Claude Roy "La nuit" Poésie 6^o 4

Thème : La nuit

Elle est venue la nuit de plus loin que la nuit
À pas de vent de loup de fougère et de montagne
Volante de parfum impure fausse nuit
Fille aux cheveux d'écume issue de l'eau dormante.

Après l'aube la nuit tisseuse de chansons
S'endort d'un songe lourd d'astères et de méduses
Et les jambes mêlées aux fuseaux des saisons
Veille sur le repos des étoiles confuses.

Sa main laisse glisser les constellations
Le sable fabuleux des mondes solitaires
La poussière de Dieu et de sa création
La semence de feu qui féconde les terres

Mais elle vient la nuit de plus loin que la nuit
À pas de vent de mer de feu de loup de piège
Bergère sans troupeaux glorieuse sans épis
Aveugle aux lèvres d'or qui marche sur la neige

Recueil de poèmes





Charles Baudelaire
"L'abbatros"

Les Fleurs du mal

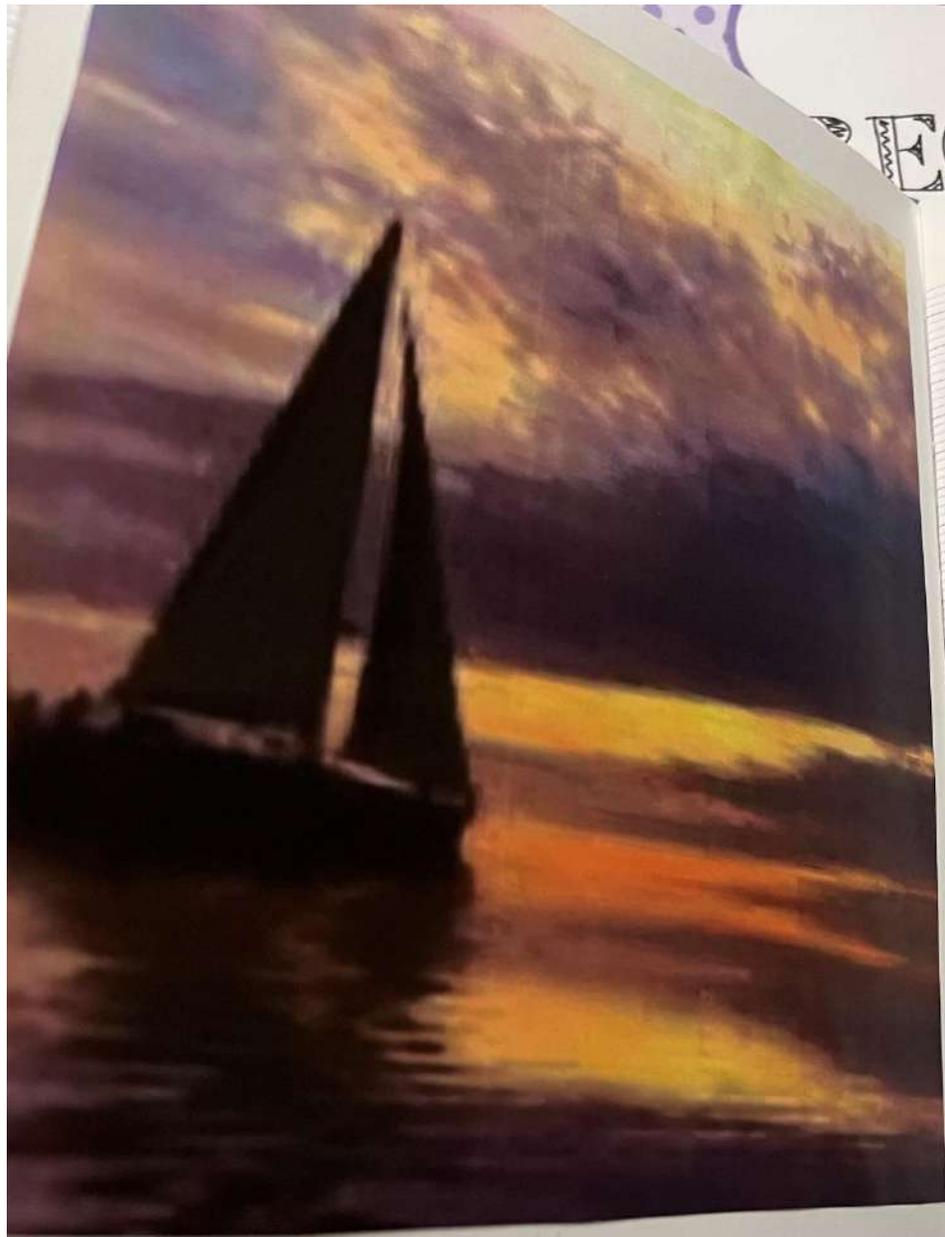
La nature

Sous une lumière blafarde
Court, danse et se tord sans raison
La Vie, impudente et crarde.

Aussi, sitôt qu'à l'horizon
La nuit voluptueuse monte,
Apaisant tout, même la faim,
Effaçant tout, même la honte,
Le Poète se dit: "Enfin!"

Mon esprit, comme mes vertèbres,
Invoque ardemment le repos;
Le cœur plein de songes funèbres
Je vais me coucher sur le dos
Et me rouler dans vos rideaux
O rafraîchissantes ténèbres!

poésie - français



(15)

Charles Baudelaire
"La musique"

Les Fleurs du mal

La nature

La musique souvent me prend comme
une mer!

Vers ma pâle étoile,

Sous un plafond de brume au dans un
vaste éther,

Je mets à la voile;

La poitrine en avant et les poumons
gonflés

Comme de la toile,

J'escalade le dos des flots amoncelés

Que la nuit me voile,

Je sens vibrer en moi toutes les parties

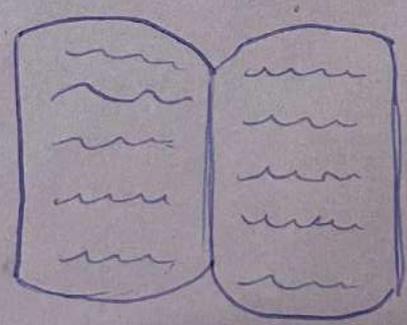
D'un vaisseau qui souffre;

Le bon vent, la tempête et ses
convulsions

(16)

Chéolma
Dunil
6°4

Recueil
de
Poèmes



Prof: Mme Estèves
devoir: recueil de poèmes



← Charles Baudelaire



← un albatros

L'Albatros

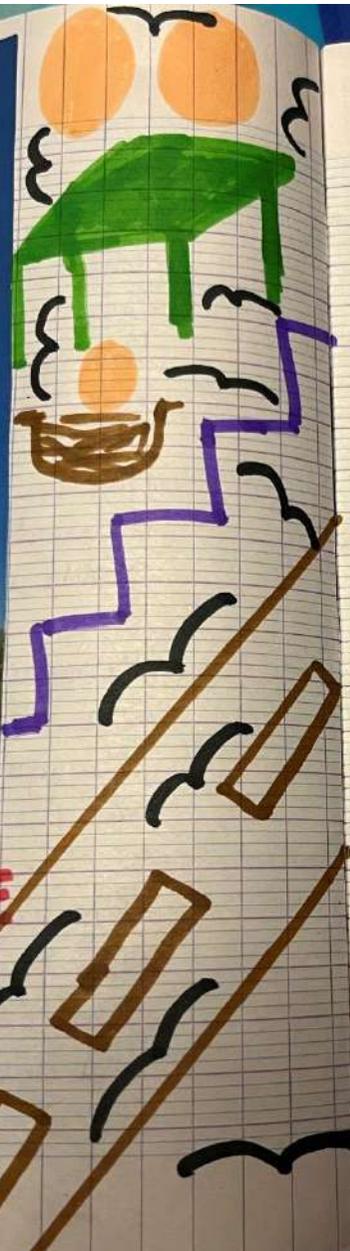
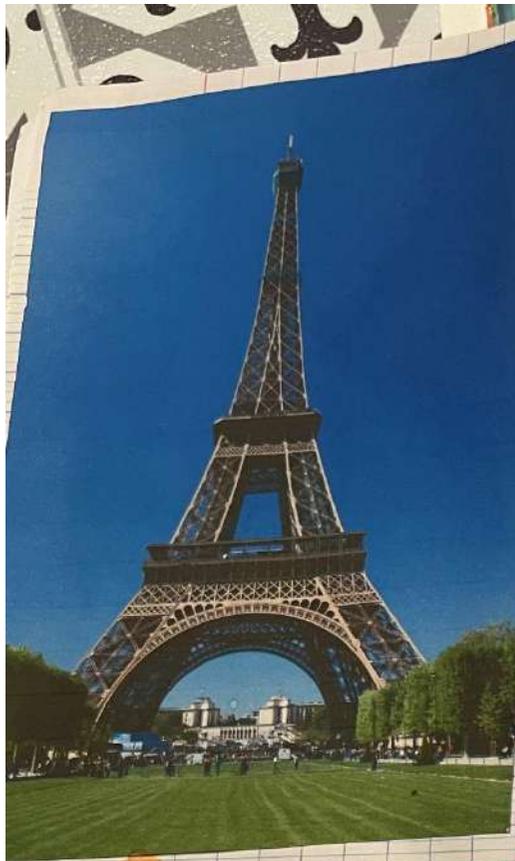
Pourient, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prendent des albatros, ces oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Le voyageur aile, comme il est gauche et valet,
Lain, malgré si beau, qui il est commode et laid,
L'imagare son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirmes qui claudie.

Le poète est semblable au prince des nuées
Gai hante la tempête et se rit de l'archer;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

De Charles Baudelaire



Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;
Dans cette rue il y a une maison ;
Dans cette maison il y a un escalier ;
Dans cet escalier il y a une chambre ;
Dans cette chambre il y a une table ;
Sur cette table il y a un tapis ;
Sur ce tapis il y a une cage ;
Dans cette cage il y a un nid ;
Dans ce nid il y a un œuf ;
Dans cet œuf il y a un oiseau .
L'oiseau renversa l'œuf ;
L'œuf renversa le nid ;
Le nid renversa la cage ;
La cage renversa le tapis ;
Le tapis renversa la table ;
La table renversa la chambre ;
La chambre renversa l'escalier ;
L'escalier renversa la maison ;
La maison renversa la rue ;
La rue renversa la ville de Paris .

5 De Paul Eluard

Gaëtan
Luchard

RECUEIL DE POÉSIES



"La vie idéale"

Une salle avec du feu, des bougies,
Des soupers toujours servis, des guitares
Des fleurets, des fleurs, tous les tabacs rares,
Où l'on causerait pourtant sans orgies

Au printemps lilas, roses et mugets,
En été jasmins, œillets et tilleuls
Rempliraient la nuit du grand parc où, seuls
Parfois, les rêveurs fuiraient les bruits gris.

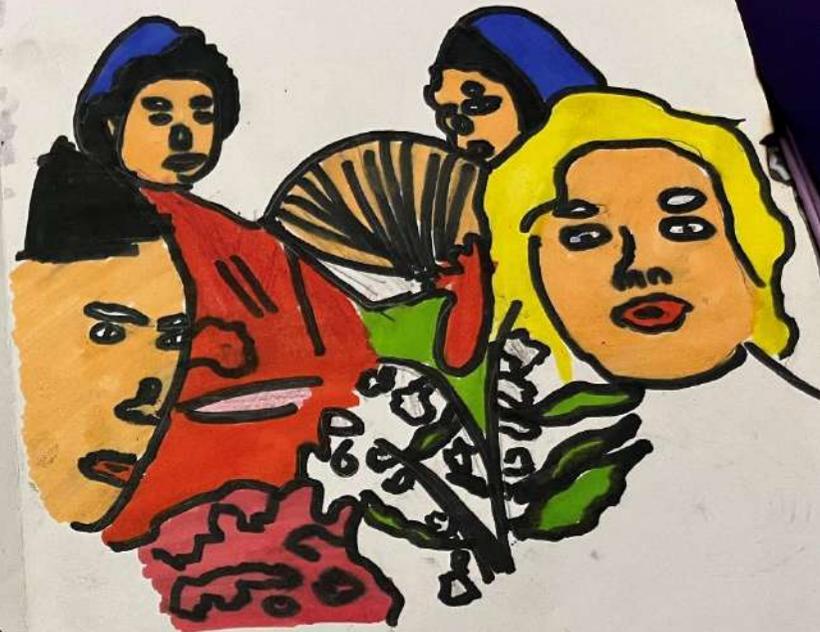
Les hommes seraient tous de bonne race,
Dompteurs familiers des Muses heurtées,
Et les femmes, sans caneaux et sans heines,
Illumineraient les soirs de leur grâce.

Et l'on songerait, parmi ces parfums
De bras, d'éventails, de fleurs, de peignoirs,
De fins cheveux blancs, de lourds cheveux noirs,
Au pays lointains, aux siècles défunts.

Charles Cros
Poésie française



Charles Cros
"La vie idéale"
"Bocquet de santal"
"Le dieu"



III

IV

" À M. A. T "

À M. A. T
Amis nouvelles
& Amis

Ainsi, mon cher ami, vous allez donc partir!
Adieu; laissez les sots blâmer votre folie.

Quel que soit le chemin, quelque soit l'avenir,
Le seul guide en ce monde est la main d'une mainie.

Vous me laissez pourtant bien seul, moi qui m'ennuie.
Mais qu'importe? L'espérance de vous voir revenir
Me donnera, malgré les dégoûts de la vie,
Ce courage d'enfant qui consiste à vieillir.

Quelquefois seulement, près de votre maître, je
Reviens - vous d'un cœur qui prouva sa noblesse.
Même que l'épervier d'or dont mon casque est armé;

Qui vous a tout de suite et librement aimé,
Vous la force et la fleur de la belle jeunesse,
Et qui est maintenant à tout jamais fermé.

Alfred de Musset
Poésie Française



VI

"À Alfred Cattet"

Alfred de Musset
À Alfred Cattet
Poésies nouvelles
à Amie

Qui l'est doux d'être au monde, et quel bien de la vie
Qu'il le disais ce soir pour un beau jour d'été.
Qu'il le disais, ami, dans un site enchanté,
Sur le plus vert coteau de ta forêt chérie,
Nos chevaux, au soleil, foulaient l'herbe fleurie :
Et moi, silencieux, couchant à ton côté,
Je laissais au hasard flotter ma rêverie
Mais dans le fond du cœur je me suis répété :
Qui la vie est bien, la joie est une ivresse ;
Il est doux d'en user sans crainte et sans soucis ;
Il est doux de fêter les dieux de la jeunesse,
Couronné de fleurs son verre et sa maîtresse,
Voir vécu trente ans comme Dieu l'a permis,
Si jeunes encor, d'être de vieux amis.

Alfred de Musset
Poésie française



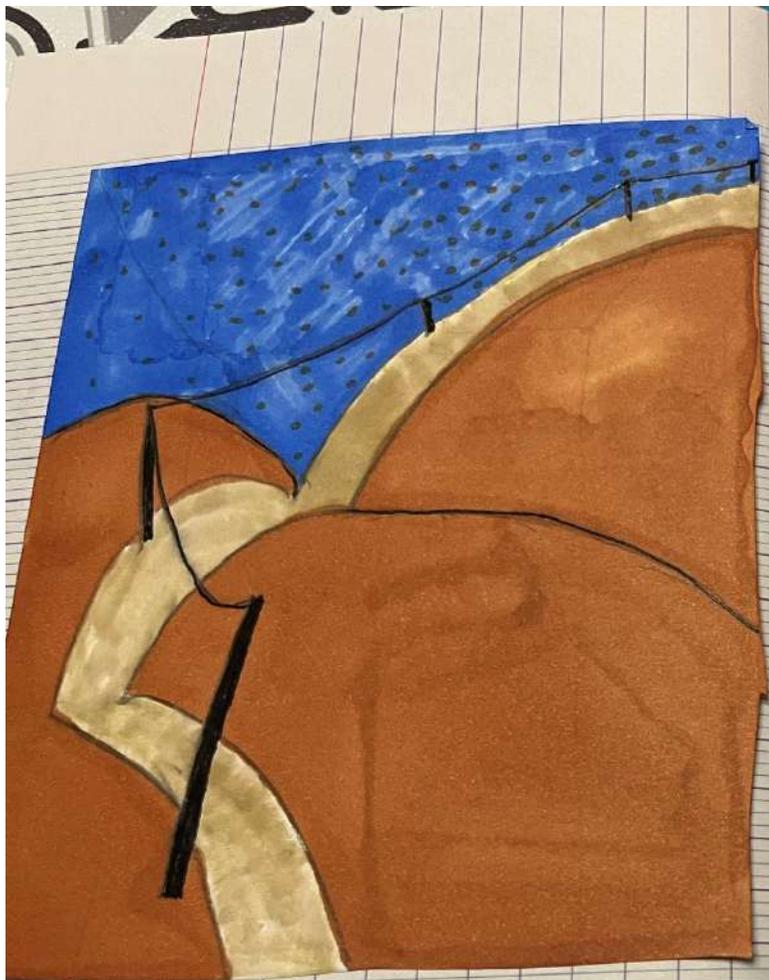
reconnais-toi
C'est la seule personne qui
a été avec toi quand
tu étais bébé
C'est la seule qui
a été avec toi quand
tu étais enfant
C'est la seule qui
a été avec toi quand
tu étais adolescent
C'est la seule qui
a été avec toi quand
tu étais adulte
C'est la seule qui
a été avec toi quand
tu étais âgé
C'est la seule qui
a été avec toi quand
tu étais vieux
C'est la seule qui
a été avec toi quand
tu étais mort

Mom recueil
de
Poesie 

*Le souvenir est
le parfum de
l'âme.*

George Sand 





Arthur Rimbaud
"Sensation"

La nature

Par les soirs bleu d'été, j'irais dans
sentiers,
Picoté par les brés, fouler l'herbe menue:
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes
pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien
Mais l'amour infini me montera dans
l'âme,
Et j'irai loim, bien loim, comme un bohémien
Par la nature, - heureux comme avec une femme

Source:

Jean de la Fontaine
La Cigale et la fourmi

Les animaux

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue:
Pas un seul petit morceau
De manche ou de vermicelle.

Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Parant l'été, foi d'animal,
Intérêt et principal. »

La fourmi n'est pas prêteuse:
C'est là son moindre défaut.

« Que faisiez-vous au temps chaud ? »

Dit-elle à cette emprunteuse.

Puis et jour à tout venant

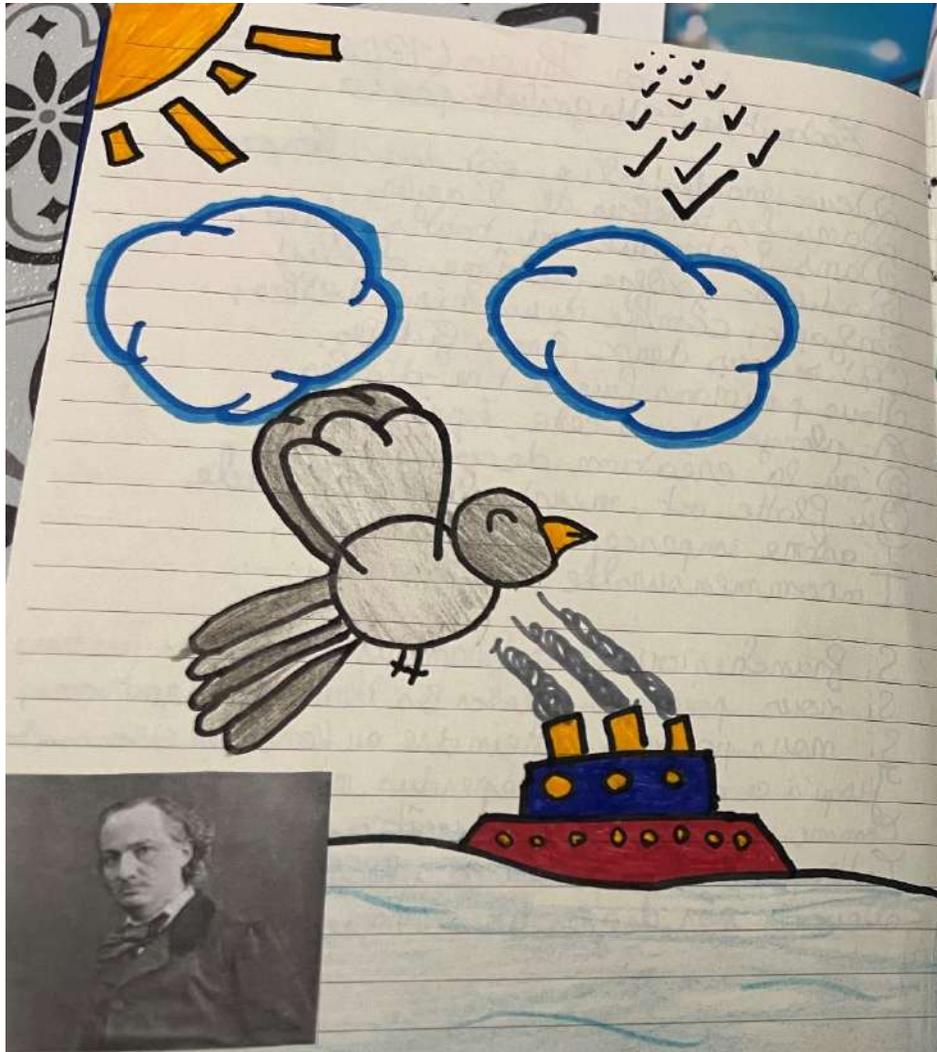
Je chantais, ne vous déplaise.

Vous chantiez ? j'en suis fort aise :

Eh bien ! dansez maintenant. »

Source : mon
cahier de CM1





Charles Baudelaire, né le 9 avril 1821
 Paris et mort dans la même ville
 le 31 août 1867, est un poète français.

Thème : mer

Charles Baudelaire
 "L'Albatros" (poétique)

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

Et peine les ont-ils déposés sur les planches,
 Que ces rois de l'azur, mala droits et honteux,
 Laisent pitoyablement leurs grandes ailes blanches
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Le voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
 Lui, naguère si beau, qu'il est conique et laid!
 D'un agac son bec avec un brûle-gueule,
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
 Esailé sur le sol au milieu des nues,
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



Arthur Rimbaud est un poète français né le 20 octobre 1854 à Charleville et mort le 10 novembre 1891 à Marseille. Bien que brève, son œuvre poétique est caractérisée par une prodigieuse densité thématique et stylistique.



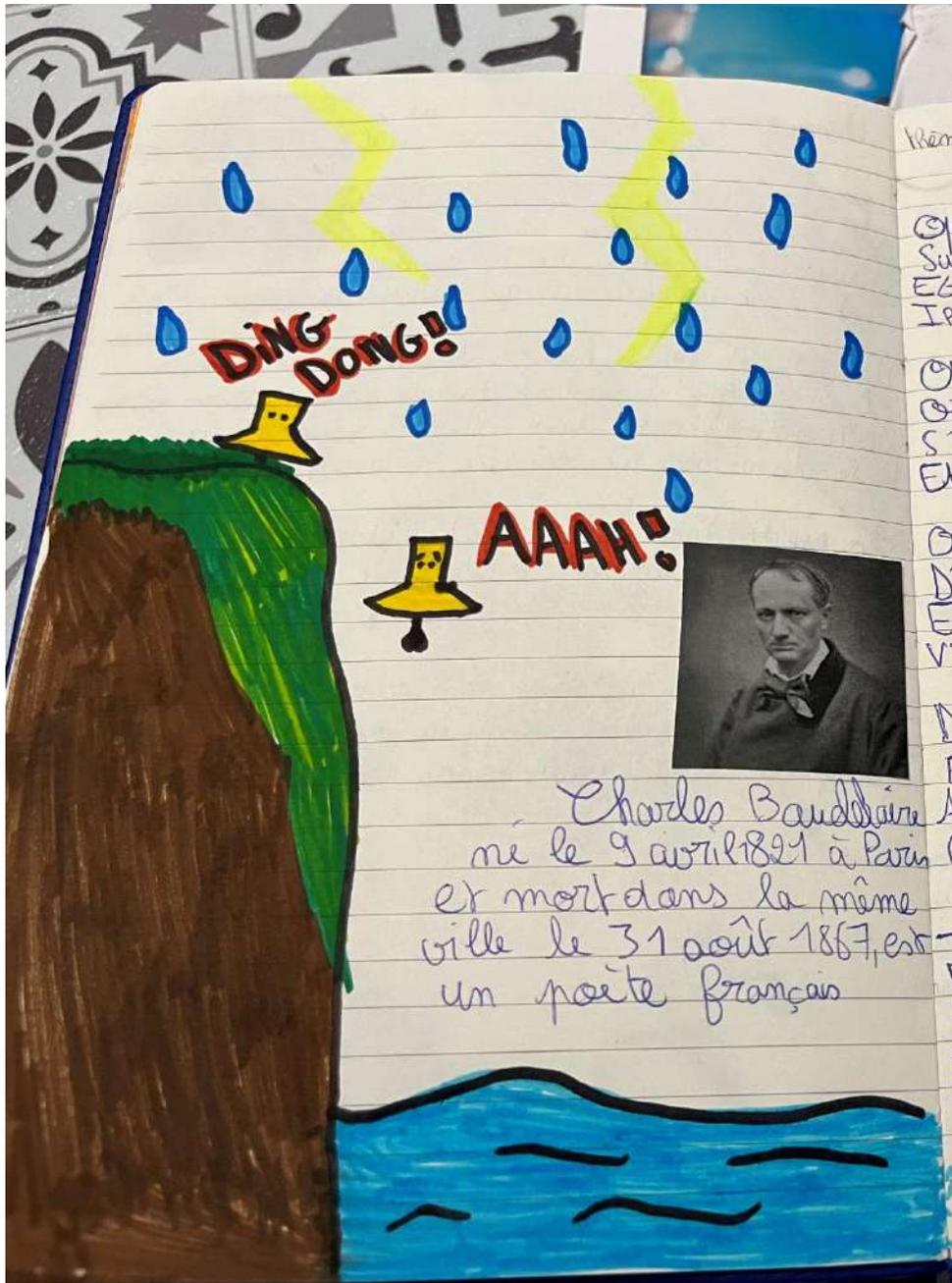
Thème: nature **Arthur Rimbaud**
Le dormeur du val (poésie française)

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.

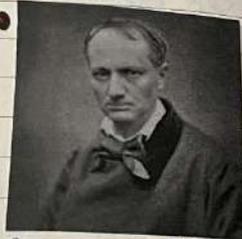
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais creux bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaieuls, il dort. Souriant comme
Souriait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement; il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



Charles Baudelaire
 né le 9 avril 1821 à Paris
 et mort dans la même
 ville le 31 août 1867, est
 un poète français



Même tristesse Charles Baudelaire
 "Spleen (Civibourse)"

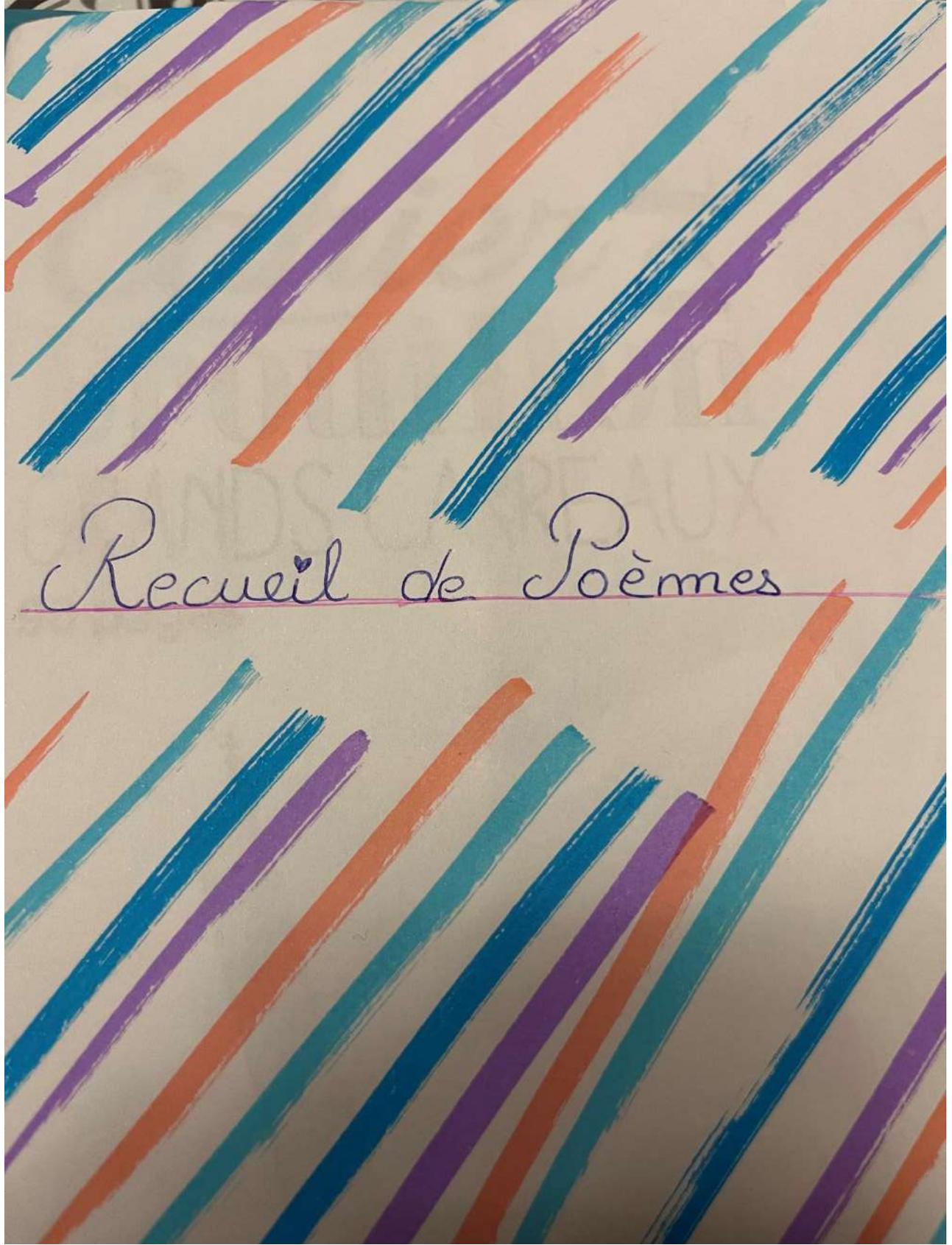
Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
 Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
 Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
 Il nous fait un jour noir plus triste que les nuits;

Quand la terre est détrempée en un caquet humide,
 Où l'Espérance, comme une chape-souris,
 S'en va battant les murs de son aile timide,
 Et se cognant la tête à des plafonds pourris;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
 D'une vaste prison imite les barreaux,
 Et qu'un peuple muet d'horribles araignées
 Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux.

Des cloches tout-à-coup sautent avec furie
 Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
 Ainsi que des esprits errants et sans patrie
 Qui se mettent à géindre opiniâtrement.

- Et d'anciens corbillards, sans tambours ni
 Défilent lentement dans mon âme; et, l'Espoir
 Pleurant comme un vaincu, l'angoisse des yeux
 Sur mon crâne incliné plante son drapeau.



Recueil de Poèmes

LE

RECUEIL

100%

Féminin



Une allée de Luxembourg

Elle a passé la jeune fille
Vive et presto comme un oiseau
A la main une fleur qui brille,
A la bouche un refrain nouveau.

C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait
Qui venant dans ma nuit profonde
D'un seul regard s'éclaircirait.

Mais non, ma jeunesse est finie...
Adieu, doux rayon qui m'as fui,
Parfum, jeune fille, harmonie,
Le bonheur passait, il a fui!

Et la lampe s'étant résignée à mourir
Comme le foyer seul illuminait la chambre,
Chaque fois qu'il poussait un flamboyant soupir
Il incendiait de sang cette peau couleur d'ambly!

Gerard de Nerval (1808-1855)

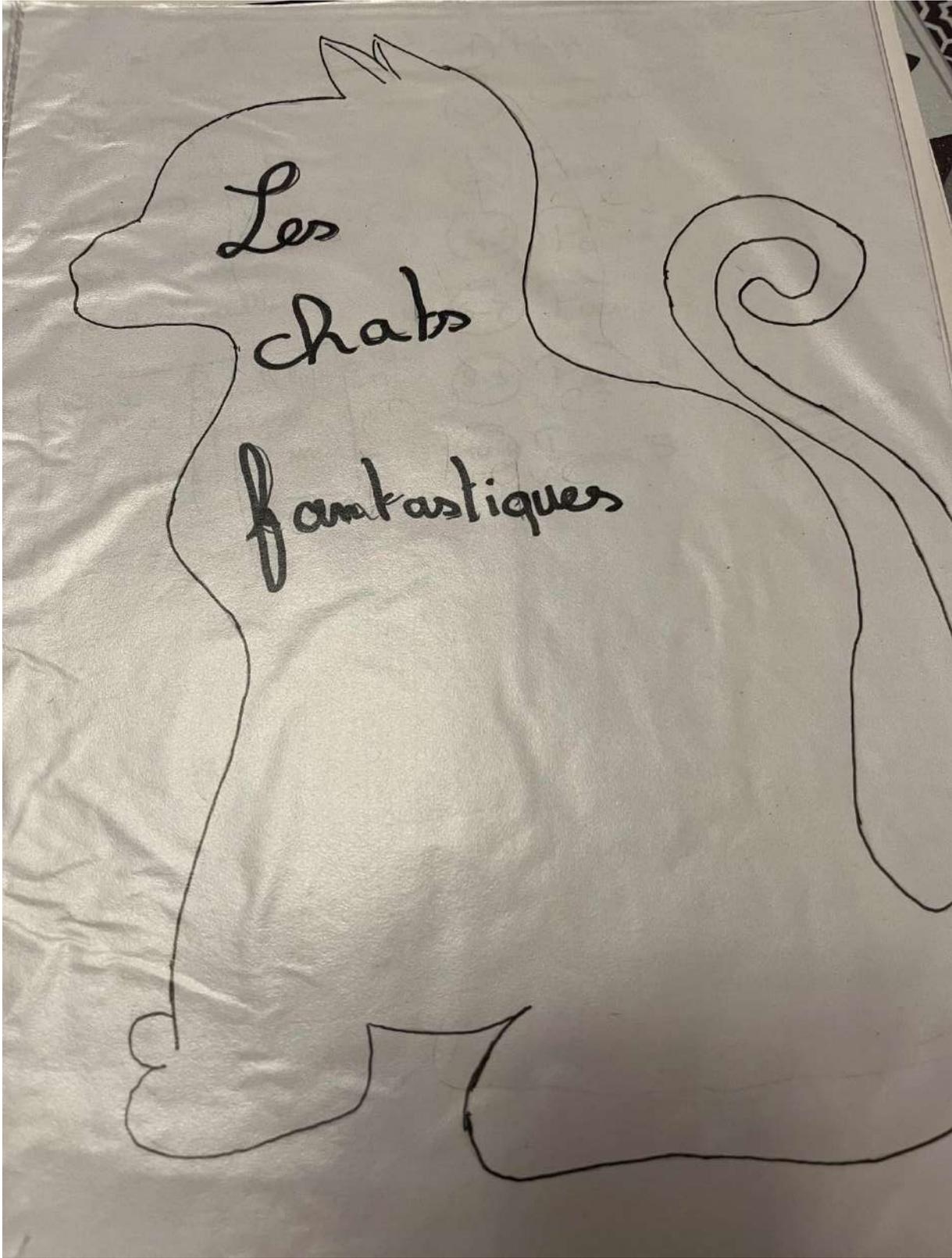
Poème à mes enfants

Vous avez déserté le jardin de l'enfance
Votre vie est ailleurs, loin de moi, loin d'ici ;
Pourtant je pense à vous toujours, en permanence,
Je tremble à chaque instant de crainte ou de souci

Je vous protège encore et malgré les distances
Je vous couvre en secret d'attentions, de douceur,
De tendresse et de soin, d'amour et de confiance,
Je prie pour vos succès et pour votre bonheur.

Quelque fois, je l'avoue, mon cœur souffre en silence,
Devant la chambre vide imbuée de souvenirs
Il ne regrette rien... il pleure votre absence
Et s'envoie qu'il aurait de vous voir revenir.

Isabelle Collis - Sabot (1958 - - -)



Les
chats

fantastiques

Le chat et le soleil

Le chat ouvrit les yeux

Le soleil y entra

Le chat ferma les yeux

Le soleil y resta

Voilà pourquoi, le soir

Quand le chat se réveille,

J'aperçois dans le noir

Deux morceaux de soleil

Maurice Carême

(1899 - 1978)

Le chat et l'oiseau

Un village écoute désolé
Le chant d'un oiseau
C'est le seul oiseau du village
Et c'est le seul chat du village



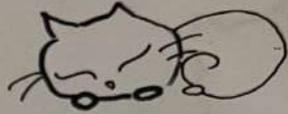
Qui l'a à moitié dévoré
Et l'oiseau cesse de chanter
Le chat cesse de ronronner
Et ose se pêcher le museau
Et le village fait à l'oiseau
De merveilleuse funérailles
Et le chat qui est invité
Marche derrière le petit cercueil de paille
Où l'oiseau mort est allongé
Porté par une petite fille
Qui n'arrête pas de pleurer
Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
Lui dit le chat



Je l'aurais mangé tout entier
Et puis je t'aurais raconté
Que je l'avais vu s'envoler
S'envoler jusqu'au bout du monde
Là-bas c'est tellement loin
Que jamais on n'en revient
Tu aurais eu moins de chagrin
Simplement de la tristesse et de regrets
Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Jacques Prévert

"Le chat"



Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux;
Reliens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique
Et que ma main s'envivre du plaisir
De palper ton corps électrique

Je vois ma femme en esprit. Son regard
Comme le tien, aimable bête
Profonde et froid, coupe et fend comme un dard

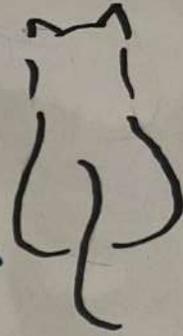
Et, des pieds jusqu'à la tête
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun.



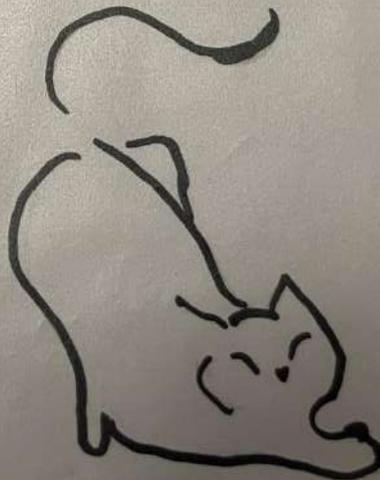
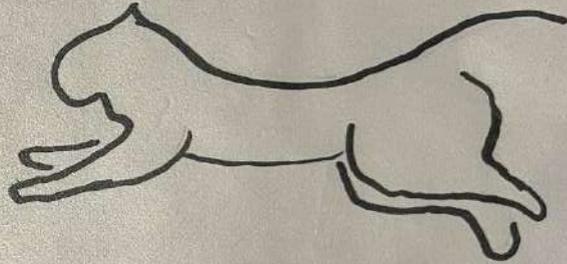
Charles Bandelaise

Le chat

Je souhaite dans ma maison
Une femme ayant sa maison
Un chat passant parmi les livres
Des amies en toute saison
Sans lesquels je ne peux pas vivre

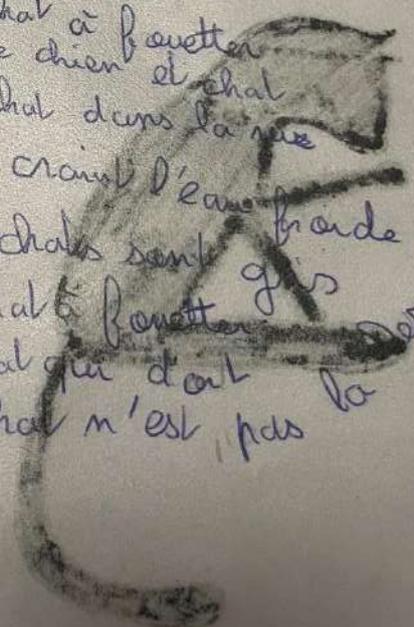


Guillaume Apollinaire





La nuit tous les chats
 sont gris quand le
 chat n'est pas la
 Les souris dansent a bon chat bon rat
 acheter chat
 En mode jouer au
 chat et a la souris
 donner sa langue au
 chat reveiller le chat
 qui doit avoir un chat
 Dans la gorge ecrite
 comme un chat jouer
 Avec sa victime
 un chat joue avec sa comme
 faire une boulette de souris
 Avoir d'autres chat
 s'entende comme chien et chat
 ne pas voir un chat dans la rue
 chat echam de craint d'eau froide
 La nuit tous les chats sont gris
 avoir d'autre chat a boulette
 reveiller le chat qui d'ail
 Quand le chat n'est pas la



Les souris dansent

Valentina
6^{es}



MON

RECUEIL

DE



POÈMES

(Les animaux et la nature)

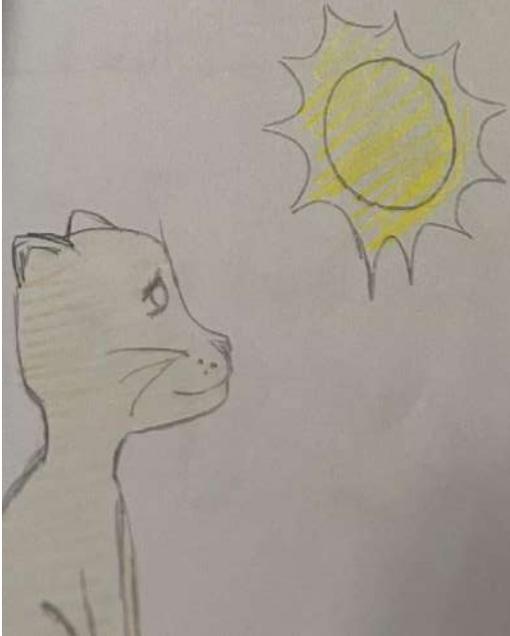
Maurice Carême

Le chat et le soleil

Les animaux et la nature

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.

Voilà pourquoi le soir,
Quand le chat se réveille
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.



Anna de Noailles



Chanson pour avril

Les animaux et la nature

Toute la nuit la pluie légère
A glissé par jets et par bonds.

Viens respirer au bois profond
L'odeur de la verdure amère.

Ton cœur est triste, morne et las,
Comme la naissante journée.
Elle sera bientôt fanée,
L'amoureuse odeur des lilas.

Aujourd'hui l'âme apitoyée

Sent pleurer son vague tournoiement

Viens écouter l'égalitément

Des feuilles mortes et mouillées



Guillaume Apollinaire

La tortue

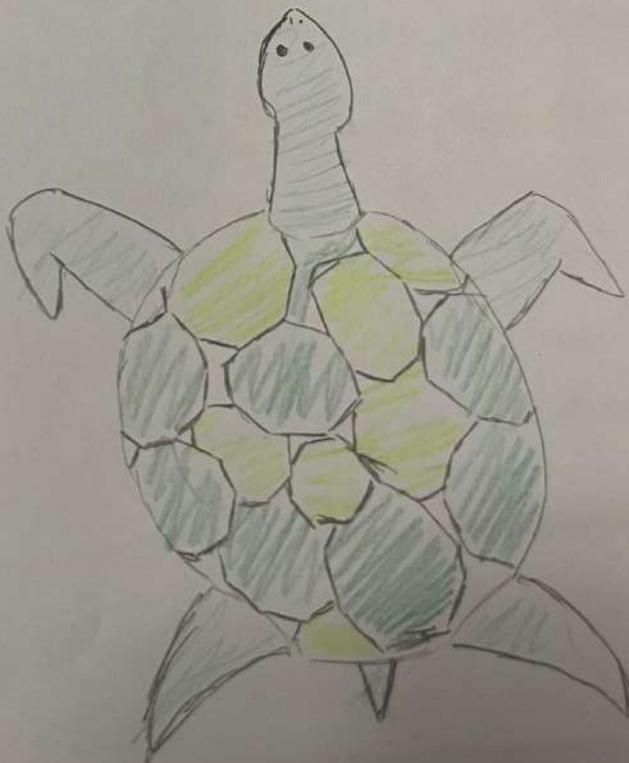
Les animaux et la nature

~~Du Thrace magique, Ô délire!~~

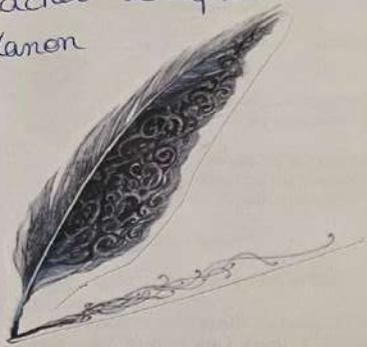
~~Mes doigts sûrs font sonner la lyre.~~

~~Les animaux passent aux sons~~

~~De ma tortue, de mes chansons.~~



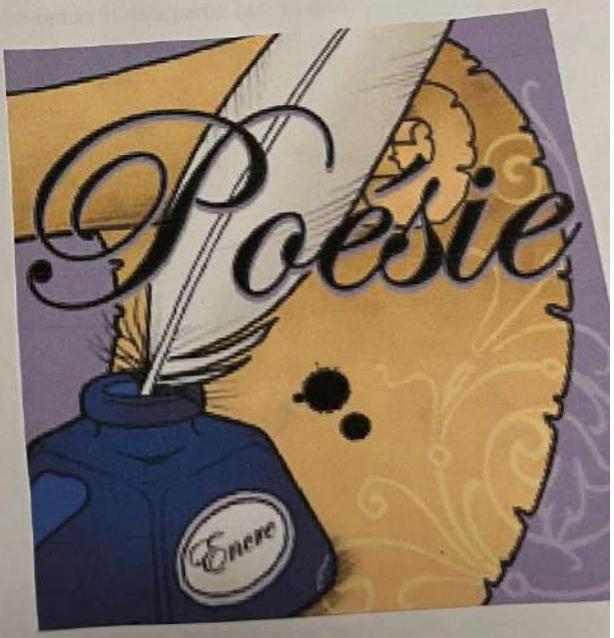
Stachet - Dauphin
Stanon



Victor Hugo

Mon recueil
de
poèmes

Arthur Rimbaud



Marie. Estèves

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil de la montagne fière,
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais creux bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Souriait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa machine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux bras rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

Thème: la guerre

Poésie de CM2

Le poète Rimbaud est un poète français, né le 20 octobre 1854 à Charleville, et il est mort le 10 novembre 1891 à Marseille.



Le dormeur du val

La nuit

Elle est venue la nuit de plus loin que la nuit
pas de vent de loup de feu de menthe
Voleuse de parfum impose fausse nuit
elle aux cheveux d'écume issue de l'eau dormante.

Après l'aube la nuit tisseuse de chanson
S'endort d'un songe lourd d'arbres et de méduses
Et les jambes mêlées aux fuseaux de saisons
Veille sur le repos des étoiles confuses.

La main laisse glisser les constellations
Le sabbat fabuleux des mondes solitaires
La poussière de Dieu et de sa création
La semence de feu qui féconde les terres.

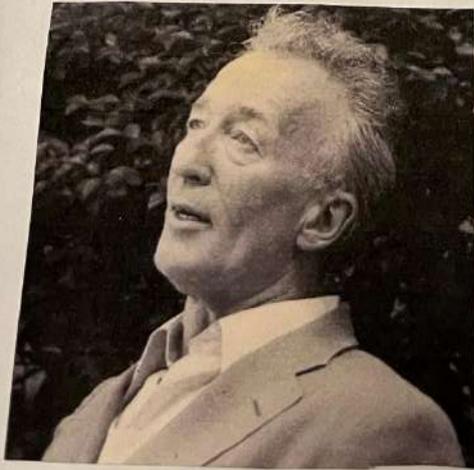
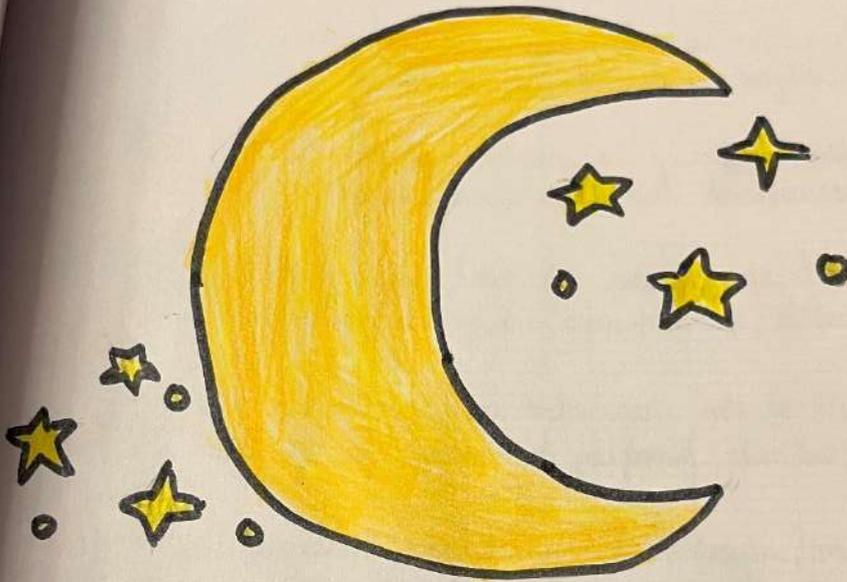
Mais elle vient la nuit de plus loin que la nuit
pas de vent de mer de feu de lou de piège
Bergère sans troupeaux glaneuse sans épis
Aventure aux terres d'en qui marche sur la neige.

Claude Roy

Poésie de 6^e

Thème : la nuit

Claude Roy est un poète, journaliste
et écrivain français, né à Paris le 28
août 1915 où il est mort le 13 décembre
1997



Le jardin et la maison

Parce l'heure où le pré, les arbres et les fleurs
dans l'air dolent et doux soupirent leurs odeurs.

Les baies du lierre obscur où l'ombre se recueille
sentant venir le soir se couche dans leurs feuilles,

Le jet d'eau du jardin, qui monte et redescend,
saute dans le bassin clair son bruit rafraîchissant;

La paisible maison respire au jour qui baisse
les petits oranges fleurissant dans leur caisses.

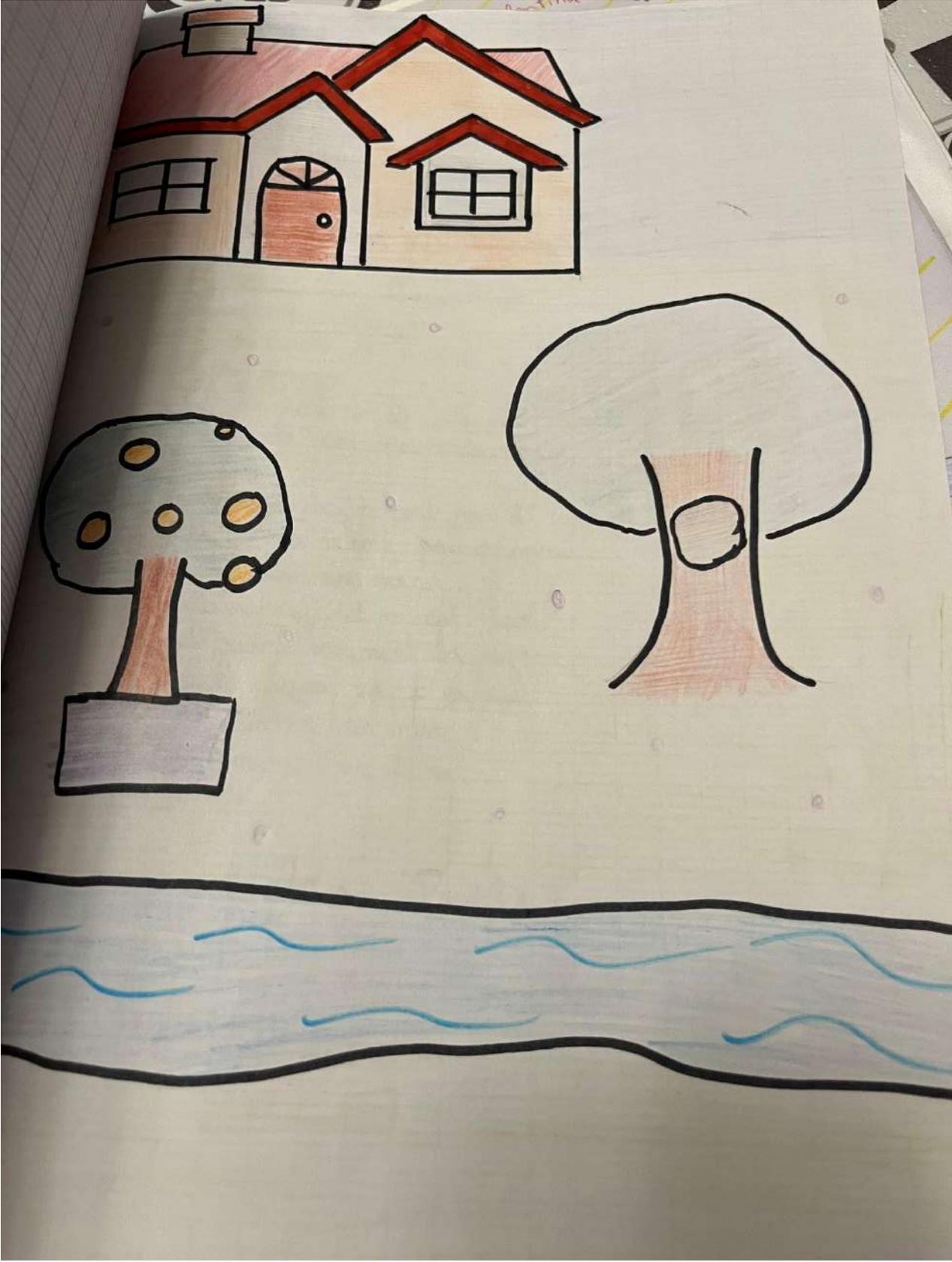
Le feuillage qui boit les vapeurs de l'étang
lassé des feux du jour s'apaise et se détend.

Peu à peu la maison entre'ouvre ses fenêtres
où tout le soir vivant et parfumé pénètre.

Et comme elle, penché sur l'horizon, mon cœur
s'emplit d'ombre, de paix, de robe et de fraîcheurs

Anna de NOAILLES (1876-1933)

poésie de 6^e



Recueil
de
Poèmes

fait par

Zacharie Bea-Elba

6^e 4



(nature)



George Sand
(1804-1876)

Recueil:

Contes d'une
grand'mère

Sources:

poésie française, fr



À Aurore

La nature est tout ce qu'on voit,
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
Tout ce que l'on sent en soit-même.
Elle est belle pour qui la voit,
Elle est bonne à celui qui l'aime,
Elle est juste quand on y croit
Et qu'on la respecte en soit-même
Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime.
La vérité c'est ce qu'on croit
La nature c'est en soit-même

Matin d'octobre

C'est l'heure esquisse et matinale
Que rayonne un soleil soudain.
Et travers la brume automnale
Tomblent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus ravillées,
Tomblent des branches dépouillées;

Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose
On croirait qu'il neige de l'or.

Recueil: Le cahier rouge



François Coppé
(1842 - 1908)

Sources: poésie

Trois Escargots

J'ai rencontré trois escargots
qui s'en allaient curieusement au dos
et dans le pré trois limaçons
qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ, quatre lézards
qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines belles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

Thème de l'école



II

Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rive le prend
Et il efface tout

Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec les craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur

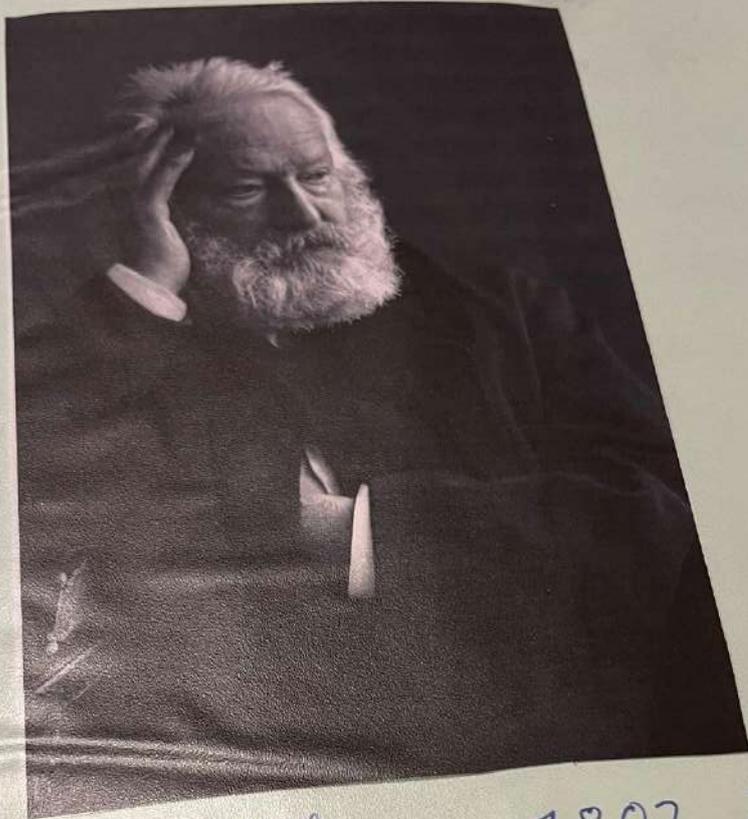
Jacques Prévert
Paroles



Thème de l'école

IV

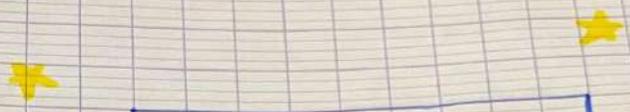
Victor Hugo



Il est né le 26 février 1802 à Besançon
mort le 22 mai 1885 à Paris. Il est
comme l'un des écrivains de la langue
et de la littérature mondiale les plus in

VII

Recueil de poèmes

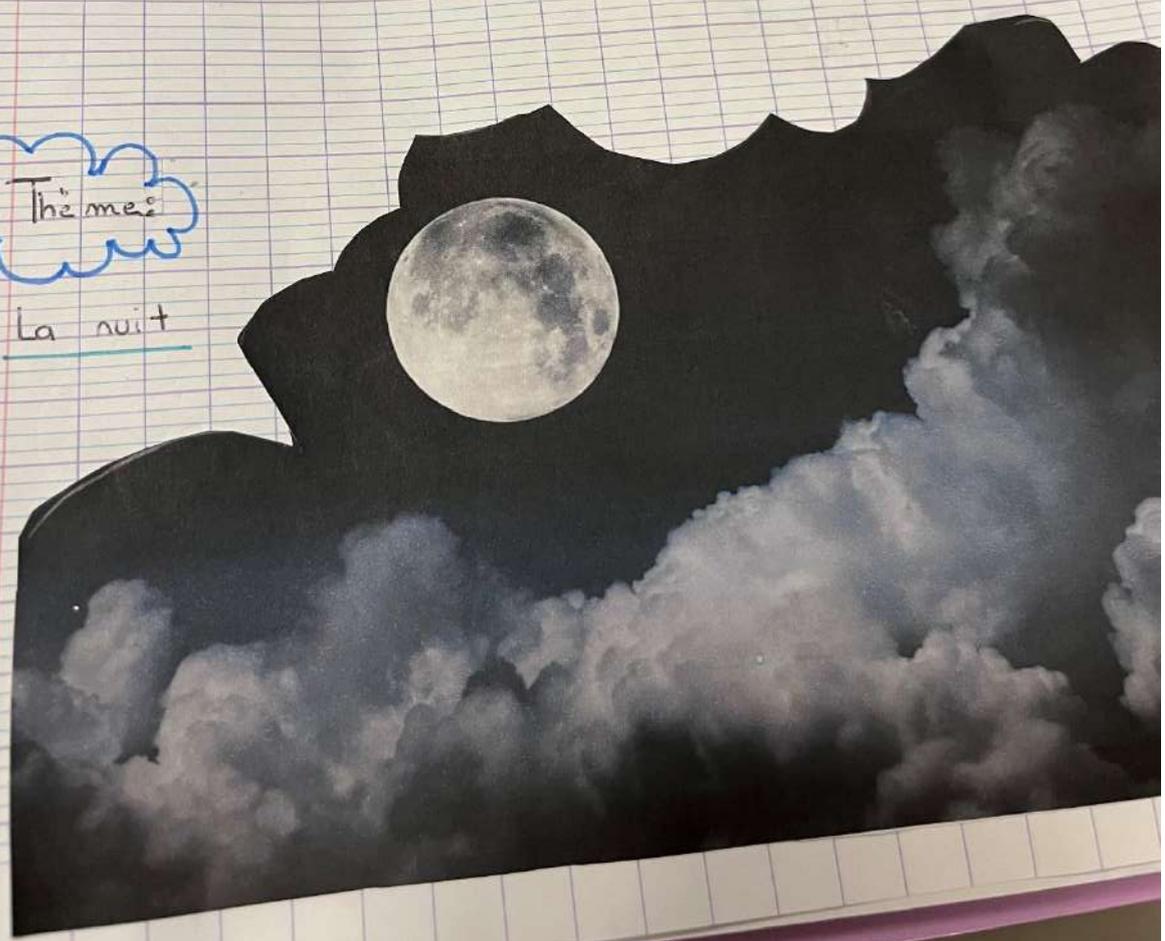


La nuit en 5 poésies



Thèmes

La nuit



Petite biographie

Victor Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon. Il est mort à l'âge de 83 ans à Paris. Il était un poète, écrivain, romancier et dessinateur romantique français. Il est considéré comme l'un des écrivains de la langue française et de la littérature mondiale les plus importants.



Victor Hugo

Nuits de Juin

Recueil: Les rayons et les ombres

Thème: La nuit

L'été, lorsque le jour a fui, de fleurs couverte
La plaine verse au loin un parfum enivrant;
Les yeux fermés, l'oreille avec rumeurs entraînées,
On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent.

Les astres sont purs, l'ombre paraît meilleure;
Un vague demi-jour teint le dôme éternel;
Et l'aube douce et pâle, en attendant son heure,
Semble toute la nuit ever au bas du ciel.

Source: poetica



Paul Verlaine

La lune blanche

Recueil: La bonne chanson

Thème: La nuit

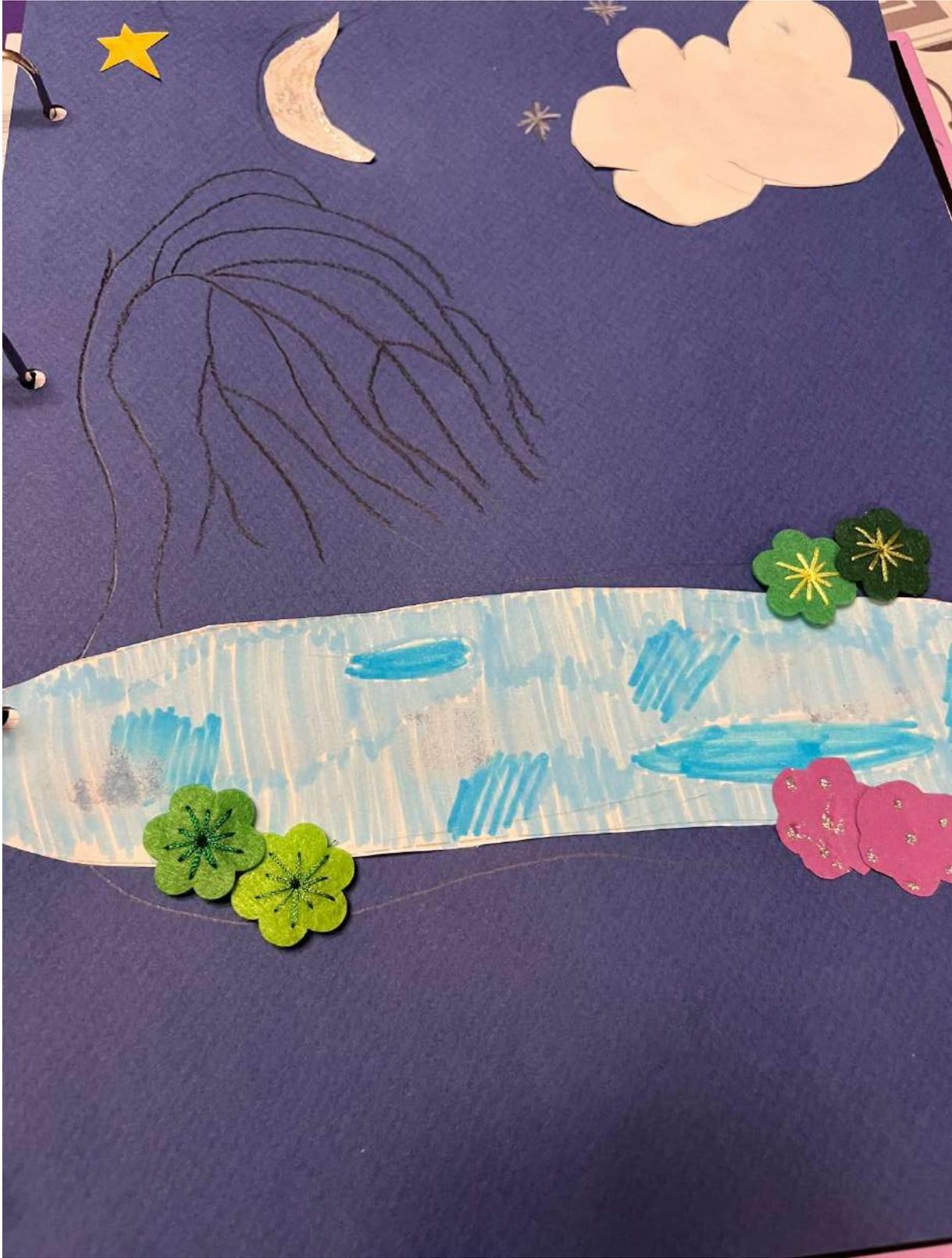
L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule mai
Qui se vante pleure...

Revois, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Appaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre inise...

C'est l'heure exquise

Source: poetica





André Chénedid

↳ suite ↵

Recueil : aucun

Thème : La nuit

Agrippés par les racines de la nuit

Les brasières du Soleil

S'engloutissent

Au fond des grottes éteintes

Le jour se débat encore

Dans nos mémoires

Avant de sombrer

Dans l'antre

Enchevêtré d'images

Qui double obstinément

Les vies

Source : Wikipoèmes

André Chénedid

↳ Suite ↵

Recueil : aucun

Thème : La nuit

Agrippés par les racines de la nuit

Les brasières du Soleil

S'engloutissent

Au fond des grottes éteintes

Le jour se débat encore

Dans nos mémoires

Avant de sombrer

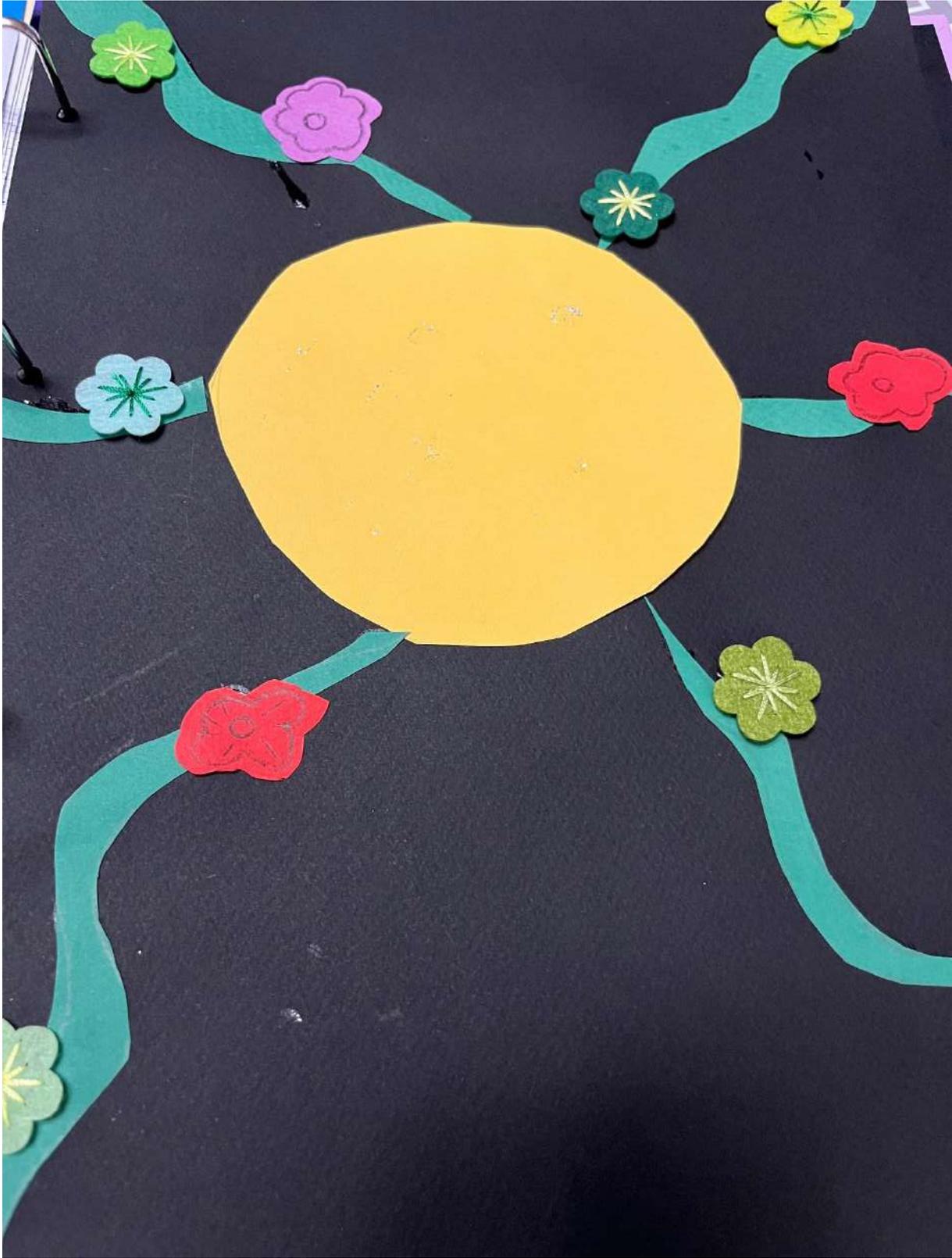
Dans l'antre

Enchevêtré d'images

Qui double obstinément

Les vies

Source : Wikipoèmes



RECUEIL



DE



POÈMES



Wohla reweil

Linger Das Santos

624, Année 2023/2024



et l'homme
de la mer
de Charles
Baudelaire 1

sur poésie

La Tour
Eiffel
de Maurice
Evariste 2

sur poésie française

Demain
des larmes
de Victor Hugo 3

sur poésie française

De l'amer
de Paul
Arthème Rimbaud 4

poésie française

Chanson
d'automne
de Paul
Verlaine 5

poésie française

Le Cimetière
de Jacques
Rivarot 6

sur poésie française



Biog
Paul

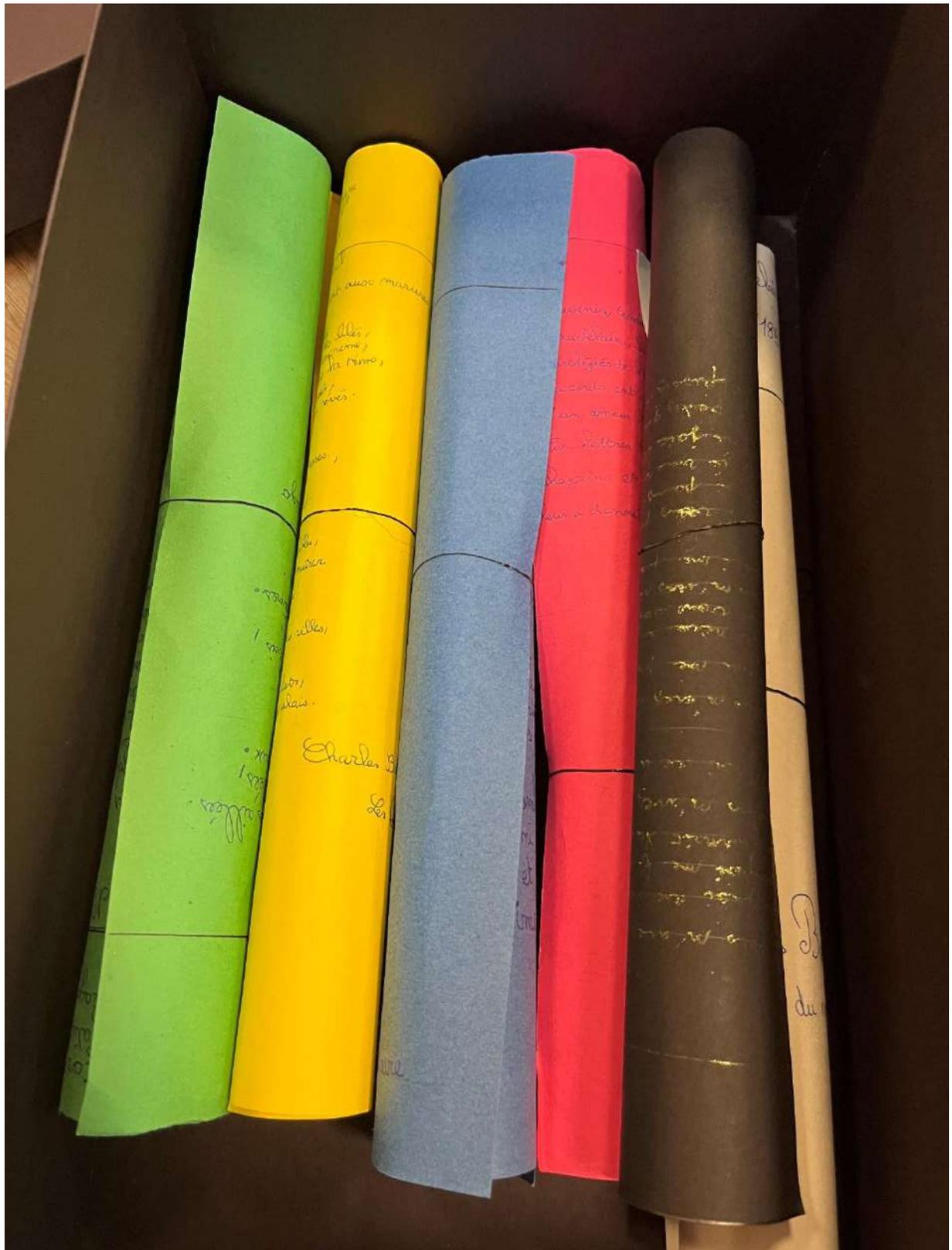
Jacques Prévert

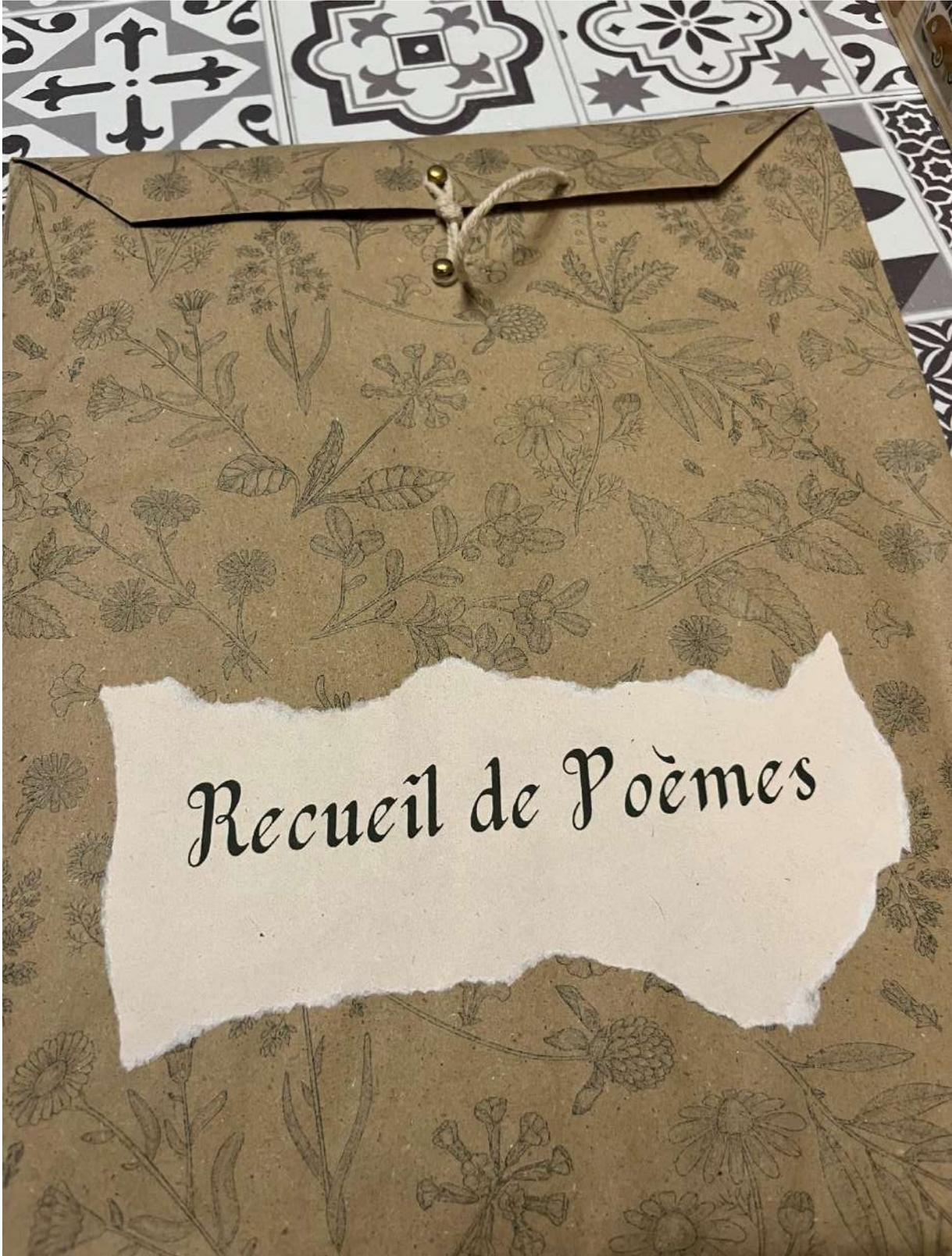
Il est né le 7 février à Neuilly-sur-Seine et il est mort le 11 avril 1977 à Commaille-la-petite à 77 ans. Il est français et il était poète, scénariste, dialoguiste et artiste

Charles Baudelaire

Il est né le 9 avril 1821 à Paris et il est mort le 31 août 1867 à Paris à 46 ans. Il est français, il était poète, critique d'art, essayiste et traducteur, il a commencé à écrire en 1844 et a fini en 1866.







Recueil de Poèmes



Armand Baptista Ruiz

Recueil de Poèmes



Sommaire

Charles Baudelaire, biographie.....	4
“Élévation”, <u>Les Fleurs du mal</u> - 1857 - section “Spleen et Idéal”.....	5
Victor Hugo, biographie.....	6
Poème page 321, <u>Les rayons et les ombres</u> - 1840 - Ed. Delloye Librairie.....	7
Arthur Rimbaud, biographie.....	8
“Sensation”, <u>Le cahier de Douai</u> - 1870.....	9
Claude Roy, biographie.....	10
“Une histoire à suivre”, <u>Poésies</u> - Entre 1939 et 1953.....	11
George Sand, biographie.....	12
“À l'Aurore”, <u>Contes d'une grand'mère</u> - 1873.....	13
Illustration Armand Baptista Ruiz.....	14
Sources.....	15



ntbridge. T

"Une histoire à suivre"

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver.

Après le grand froid le soleil,
Après la neige vient le nid,
Après le noir vient le réveil,
L'histoire n'est jamais finie.

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver,
Et après la pluie le beau temps

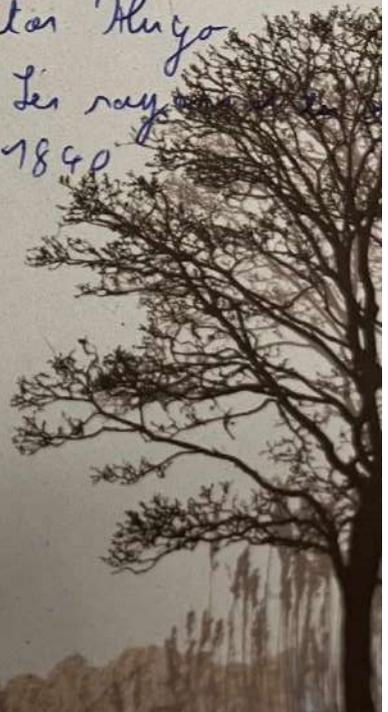
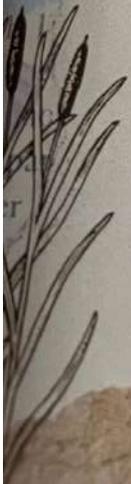
Claude Roy

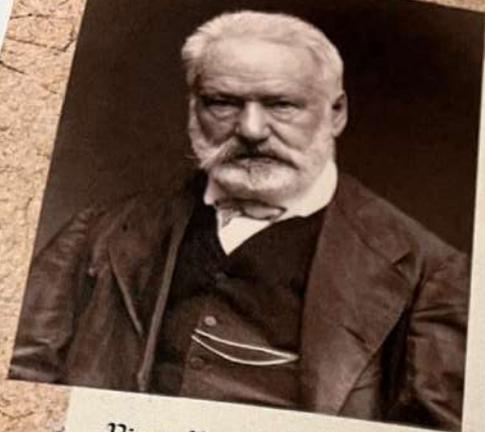




J'ai eu toujours de l'amour pour les choses vives.
Parque j'étais enfant, j'allais sous les feuilles,
J'y prenais dans les nids de tout petits oiseaux.
D'abord je leur faisais des cages de roseaux
Où je les élevais parmi les mousses vertes.
Plus tard, je leur laissais les fenêtres ouvertes,
Ils ne s'envoleraient point; ou, si ils fuyaient ce
Quand je les rappelais ils venaient à ma
Une colombe et moi longtemps nous nous aimâmes.
Maintenant je sais l'art d'apprivoiser les âmes.

- Victor Hugo
Recueil: "Les rayons"
1840





Victor Hugo est un poète, dramaturge et prosateur romantique français, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains de la littérature française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a joué un rôle majeur dans l'histoire du XIXe siècle.

Victor Hugo occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIXe siècle, dans divers genres et des domaines d'une remarquable variété. Il est poète lyrique avec des recueils comme *Œuvres complètes* (1826), *Les Feuilles d'automne* (1831) ou *Les Contemplations* (1856), mais il est aussi engagé contre Napoléon III dans *Les Châtiments* (1853) ou encore poète épique avec *La Légende des siècles* (1859 et 1877).

Il est également un romancier du peuple qui rencontre un grand succès populaire avec notamment *Notre-Dame de Paris* (1831), et plus encore avec *Les Misérables* (1862). Au théâtre, il expose sa théorie du drame romantique dans sa préface de *Cromwell* en 1827 et l'illustre principalement avec *Hernani* en 1830 et *Ruy Blas* en 1838, mais aussi *Lucrèce Borgia* et *Le Roi s'amuse*.

Son œuvre multiple comprend aussi des discours politiques à la Chambre des pairs, à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des récits de voyages (*Le Rhin*, 1842, ou *Choses vues*, posthumes, 1887 et 1890), et une correspondance abondante. Victor Hugo a fortement contribué au renouvellement de la poésie et du théâtre. Il a été admiré par ses contemporains et l'est encore, mais il a aussi été contesté par certains auteurs modernes. Il a également permis à de nombreuses générations de développer une réflexion sur l'engagement de l'écrivain dans la politique et sociale grâce à ses multiples prises de position, lesquelles l'ont condamné à l'exil pendant vingt ans du Second Empire.

Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre commune ont fait de lui un personnage emblématique, que la Troisième République a honoré par des funérailles nationales, qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris le 22 mai 1885, dix jours après sa mort.

"Elevation"

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par delà le soleil, par delà les éthers,
Par delà les confins des sphères étoilées,

Mon esprit, tu te meurs avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillones gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.

Envole-toi bien loin de ces mornes marécages,
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu d'air qui remplit les espaces limpidés.

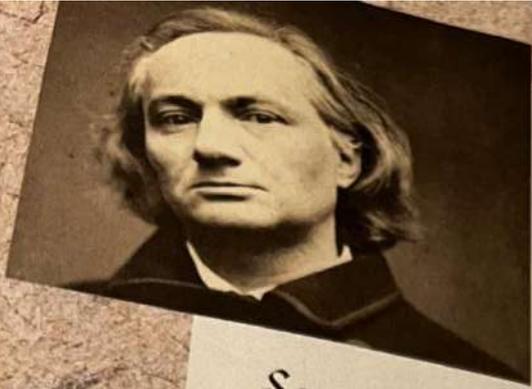
Des pins et des cèdres et les vastes chaigains
Que charpent de leur poids l'existence brumeuse
Peut d'une aile vigoureuse
Vers les champs lumineux et serins;

Les pensées, comme des alouettes
Le matin prennent un libre essor,
Qua plus la vie, et comprend sans effort
Les fleurs et des choses muettes.

de laire est un po...
le 9 avril 1821
meurt le 31
du Mal, resou...
le majeur de...
a conduit a...
ence, sa le...
les siècles



Les fleurs du mal (1827-1867)



Charles Baudelaire est un poète
français né le 9 avril 1821 à
Paris, il y meurt le 31 août
1867.

Son œuvre maîtresse, *Les Fleurs du Mal*, recueil
de poèmes en vers, est un ouvrage majeur de la
poésie française du XIXe siècle.

Si sa vie marginale et de bohème l'a conduit à de
multiples excès au cours de son existence, sa force
créatrice unique, elle, a traversé les siècles et
inspiré d'autres auteurs.

Source : Wikipédia



Nature

"A aurore"

La nature est tout ce qu'on voit
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
Tout ce que l'on sent en soi-même.

Elle est belle pour qui la voit,
Elle est bonne à celui qui l'aime,
Elle est juste quand on y croit
Et qu'on la respecte en soi-même.

Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime.
La vérité c'est ce qu'on croit
Et la nature c'est toi-même.

- George Sand (1804-1876)
Contes d'une grand-mère

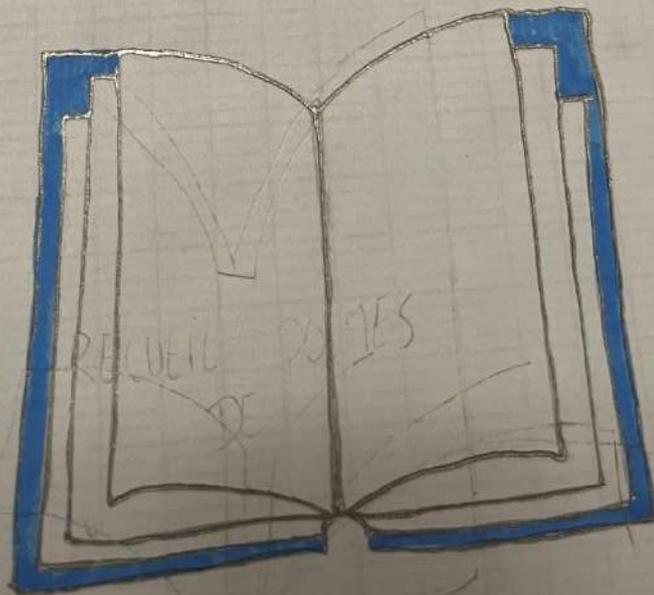


George Sand, nom de plume
d'Amantine Aurore Lucile Dupin
de Francueil, par mariage
baronne Dudevant,
est une romancière, dramaturge, épistolière,
critique littéraire et journaliste française, née
le 1er juillet 1804 à Paris et morte le 8 juin
1876 au château de Nohant-Vic. Elle compte
parmi les écrivains les plus prolifiques, avec
plus de 70 romans à son actif et 50 volumes
d'œuvres diverses dont des nouvelles, des
contes, des pièces de théâtre et des textes
politiques...

Source : Wikipédia

"A
La
Lent
Lent
Lent
Elle
Elle
Le
out to
althe
nal w
n Rat
ne of ye
somet
blackt
ay.
watch
ni

R R E C U E I L
D E
P O È M E S

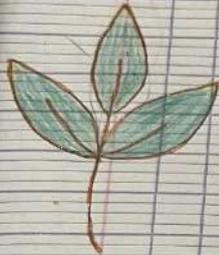




L'automne
La nature
L'automne, au coin du bois,
Tous de l'harmonica



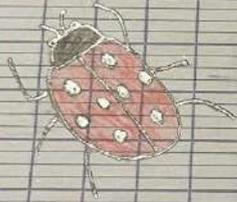
Quelle joie chez les feuilles!



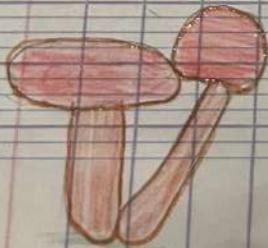
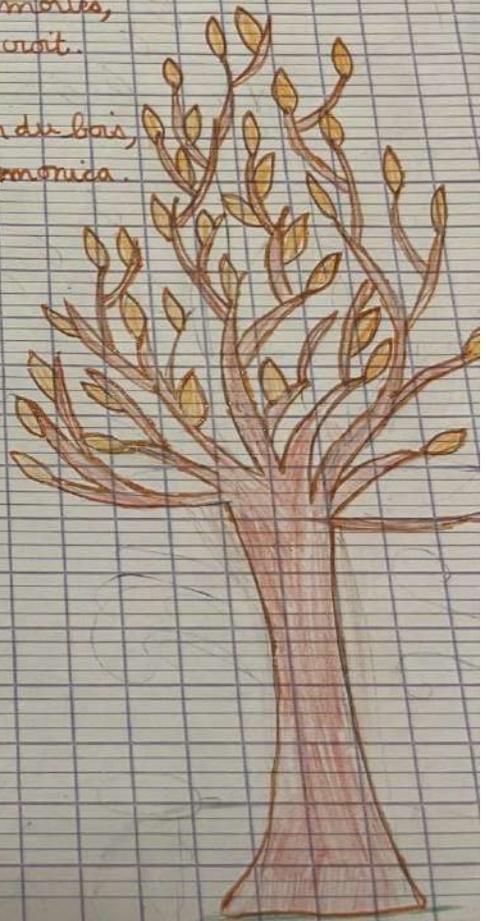
Elles valent au bras
Des vents qui les emporte.

On dit qu'elles sont mortes,
Mais personne n'y croit.

L'automne, au coin du bois,
Tous de l'harmonica.



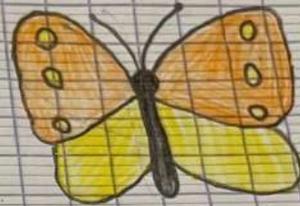
Nourris Carrière



Chanson des oiseaux

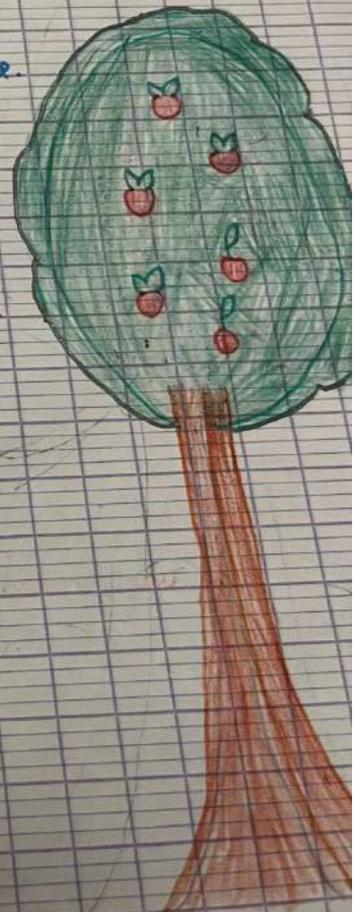
Les animaux

Avril ouvre à deux battants
Le printemps;
L'été le suit et déploie
Sur la terre un beau tapis
Fait d'épis,
D'herbe, de fleurs et de joie.



Buvons, mangeons, becquions
Les festons
De la ronce et de la rigne;
Le banquet dans la forêt
Est tout prêt;
Chaque branche nous fait signe.

Les picorins sont en feu;
Le ciel bleu
Allume cent fleurs écluses;
Le printemps est pour nos yeux
Tout joyeux,
Une fournaise de roses.



Victor Hugo



Le chat

Les animaux

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux,
Retient les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Tels de métal et d'agate.

Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et son dos élastique,
Et que ma main s'empare du plaisir
De palper ton corps électrique,

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fende comme un dard,

Et, des pieds jusqu'à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Argent autour de son corps brun.

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal



Rime sur le hiver

La nature



L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.

Nous serons bien. Un nid de brises. Les neiges
Dans chaque coin excellent.



Tu fermes l'œil, mais me pointes, par la glace,
Grincer les ombres des sons,
Les monstruosités sangnantes, populace
Des démons noirs et de loups noirs.



Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou.



Et tu me diras: « Cherche » en inclinant la tête,
Et nous prendrons du temps à travers cette tête
Qui voyage beaucoup.

Arthur Rimbaud



La nature

Le jardin et la maison

Amor de Noailles

Vici l'heure où la proie, les arbres et les fleurs
Dans l'air dolent et doux impriment leur odeur

Les boies du lierre olgour au l'ombre se recueill
Sentant venir le soir se couchent dans leurs feuilles

Le jet d'eau du jardin, qui monte et redescend,
Fait dans le bassin clair son bruit rafraichissant,

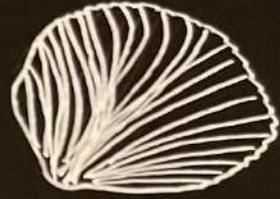
La paisible maison respire au jour qui laisse
Les petits oranges fleurissent dans leur caisses

Le feuillage qui boit les vapeurs de l'etang
L'air des fleurs du jour s'apaise et se ~~detend~~ détend

Peu à peu la maison entre ouvre ses fenêtrées
Où tout le soir respire et parfume pénètre

Et comme elle, penché sur l'horizon, mon cœur
S'emplit et ombre, de paix, de rêve et de fraîcheur





Les
poésies



mer - veilleses





Poisson

Les poissons, les nageurs, les bateaux
Transforment l'eau
L'eau est douce et ne bouge
Que pour ce qui la touche.
Le poisson avance
Comme un doigt dans un gant.
Le nageur dance lentement
Et la voie respire.
Mais l'eau douce bouge
Pour ce qui la touche.
Pour le poisson, pour le nageur, pour le bateaux
Qu'elle porte
Et qu'elle emporte

Paul Eluard

L'homme et la mer

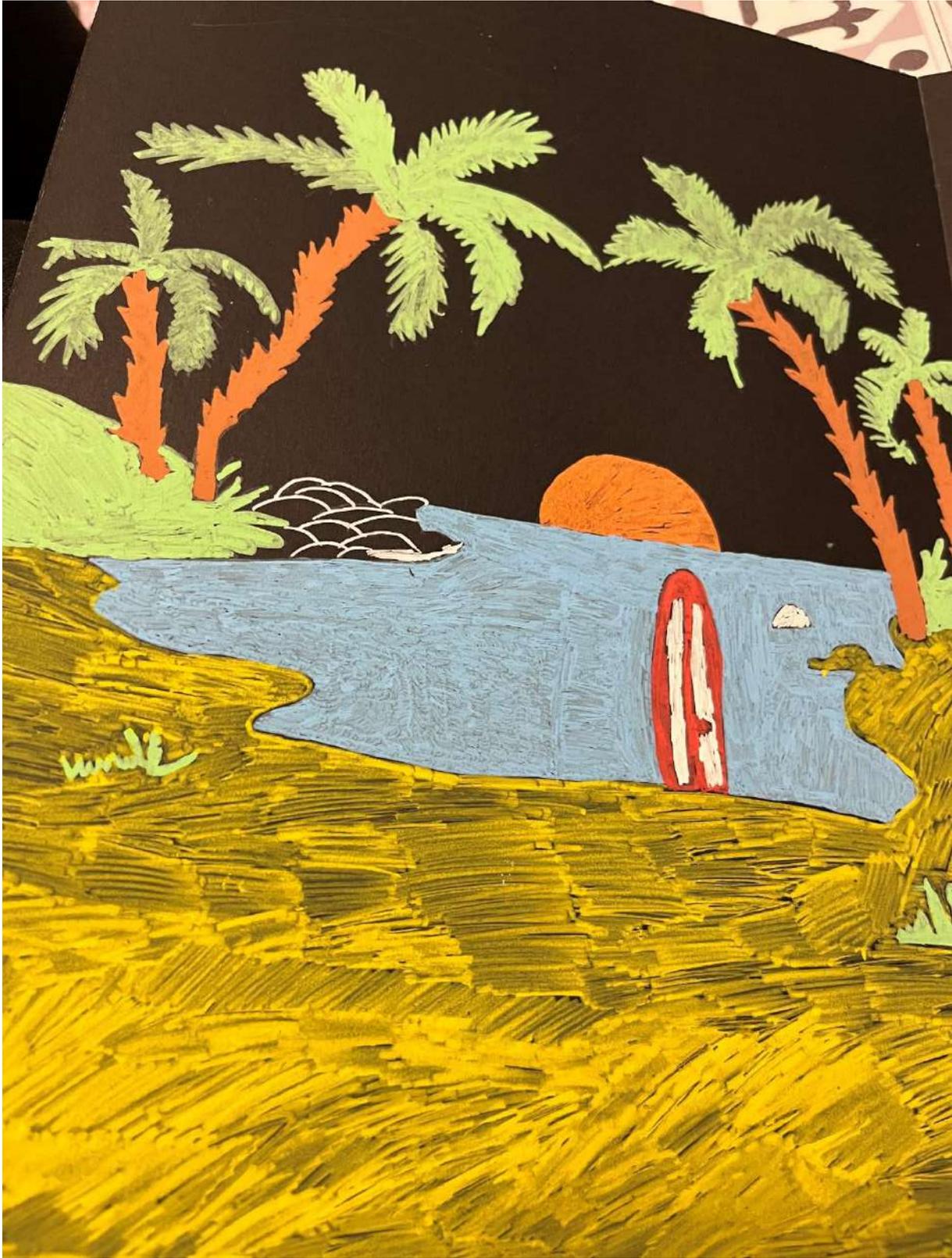
Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

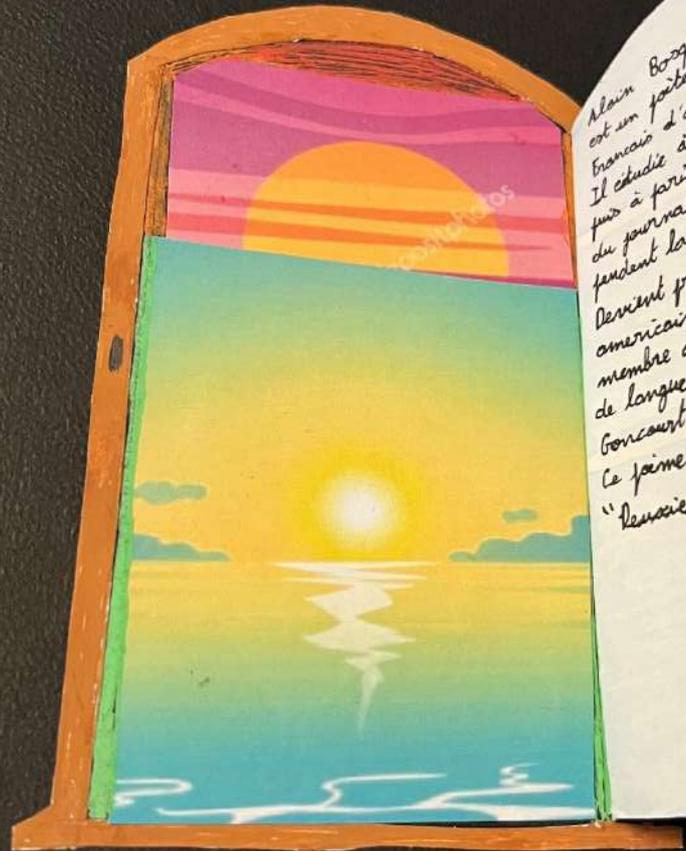
Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire





1919 - 1998
 Alain Bosquet
 est un poète romancier
 français d'origine russe.
 Il étudie à Bruxelles en Belgique
 puis à Paris (Sorbonne) rédacteur
 du journal de C. de Gaulle
 pendant la guerre.
 Devient professeur de littérature
 américaine puis journaliste
 membre de l'Académie royale
 de langue et littérature
 Goncourt de la poésie en 1989
 Ce poème est tiré du recueil
 "Deuxième testament" en 1959

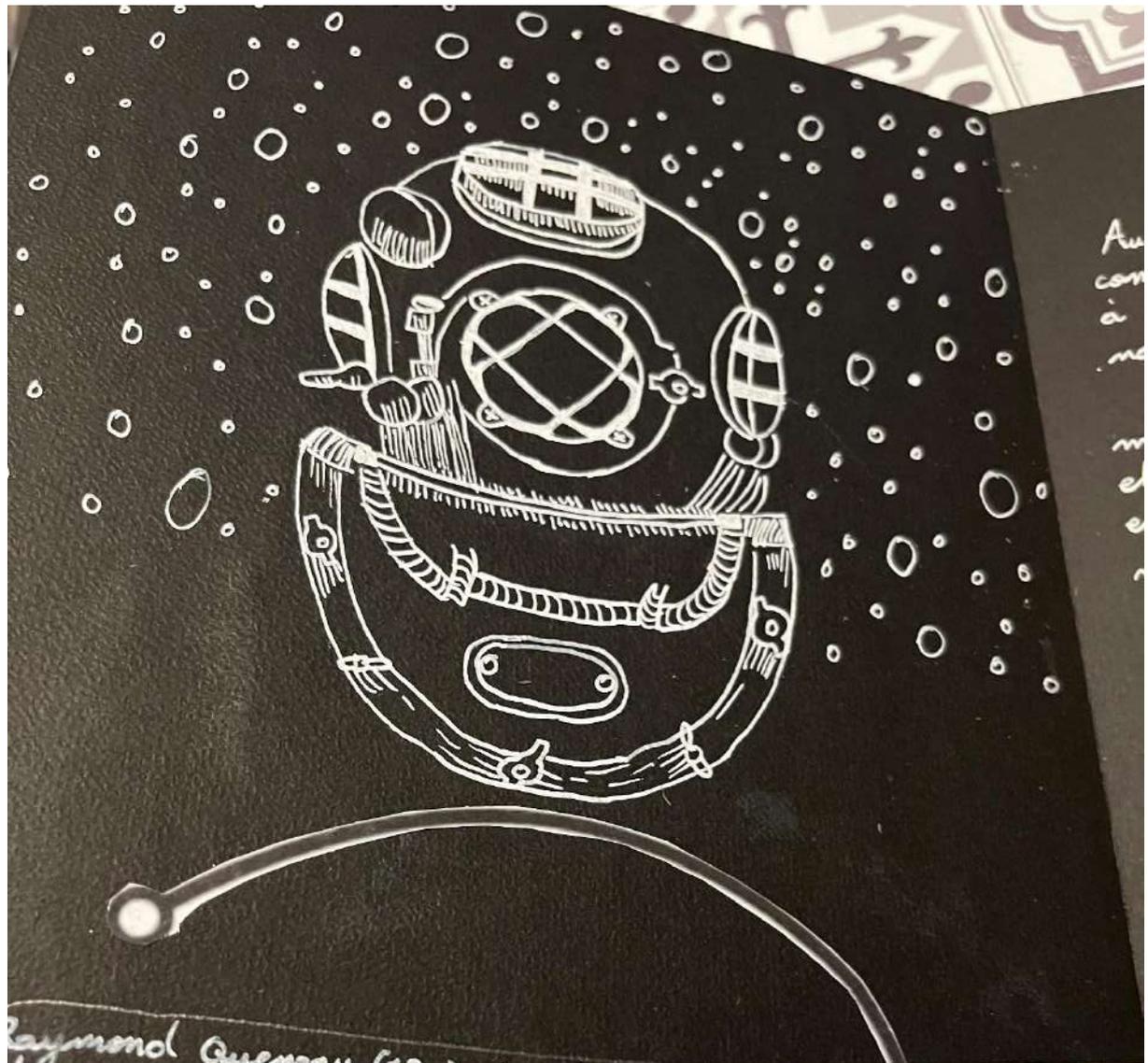
La m
 effac
 La
 effac
 Bête
 mu
 ell
 la
 la
 1

Mer

La mer écrit un poisson bleu,
efface un poisson gris.
La mer écrit un croiseur qui prend feu,
efface un croiseur mal écrit.
Bête plus que les poètes,
musicienne plus que les musiciennes,
elle est mon interprète,
la mer ancienne,
la mer future,
porteuse de pétales,
porteuse de fourrure.
Elle s'installe

au fond de moi
La mer écrit un soleil vert,
efface un soleil mauve.
La mer écrit un soleil entrouvert
sur mille requins qui se sauvent.

Alain Bosquet



Raymond Queneau (1903-1976)
et son roman, poète, dramaturge
français. Il adhère au surréalisme,
est journaliste, traducteur puis
directeur de "L'encyclopédie" de la
Gallimard. Il écrit des dialogues pour les
films... Son plus grand succès est "Zazie

dans le métro " Le poème
d'Interlude, l'ombre les

Plongée

Au soleil la mer est douce
comme un écran de satin
à sa surface je me pousse
nageant comme un poussin

mais le poussin gagne ses ailes
et le poussin devient poisson
et je m'envole hirondelle
vers les rochers au plus profond

je regarde mes congénères
se déplaçant vifs ou lents
ils sont à l'aise et me tolèrent
à leur côtés barbotant

des herbes couvrent la rocaille
le paysage est délicieux
mais à la fin vaille que vaille
je dois remonter vers le ciel

Raymond Qu

Recueil De Poeme

La Mer



Marius Burg 6e4

La Brigate



Qu'elle était belle, ma Brigate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent!
Elle avait, au Soleil levant,
Toutes les couleurs de l'agate;
Les voiles luisaient le matin
Comme des ballons de satin;
La quille mince, longue et plate,
Portait deux bandes d'écarlate
Sur vingt-quatre canons couchés
Les mâts en arrière penchés,
Paraissaient à demi couchés.
Dix fois plus vite qu'un pirate,
En cent jours du Pôle à Lurate
Elle nous emporta souvent.
- Qu'elle était belle ma Brigate,
Lorsqu'elle voguait dans le vent
Alfred de Vigny

Sommaire de la mer



"La Frégate" Alfred de Vigny page 3

"Pendant la tempête" Chesphile Gautier page 4

"La mer s'est retirée" Jacques Charpentier page 5

"Soirée en mer" Victor Hugo page 6

"L'homme et la mer" Charles Daudelaire page 7

Pendant la tempête
Theophile Gautier

La mer est petite et la mer immense ;
La vague nous jette au ciel courroucé,
Le ciel nous renvoie au flot en démenée ;
Le mât rompu prions à genoux !

Le nous à la tombe, il n'est qu'une planche,
C'est être ce soir, dans un lit amer,
Sur un froid linceul fait d'écume blanche,
Sans nous dormir, veillés par l'éclair !

Seigneur du paradis, Saint - Notre Dame,
Bonheur aux marins en péril de mort,
Apaise le vent, fais taire la lame,
Et pousse du doigt notre esquif au port.

Et te donnerons, si tu nous délivres,
Une belle robe en papier d'argent,
Un cierge à foire valant quatre livres
Et pour ton Jésus un petit Saint Jean

page 4



"L'homme et la mer"

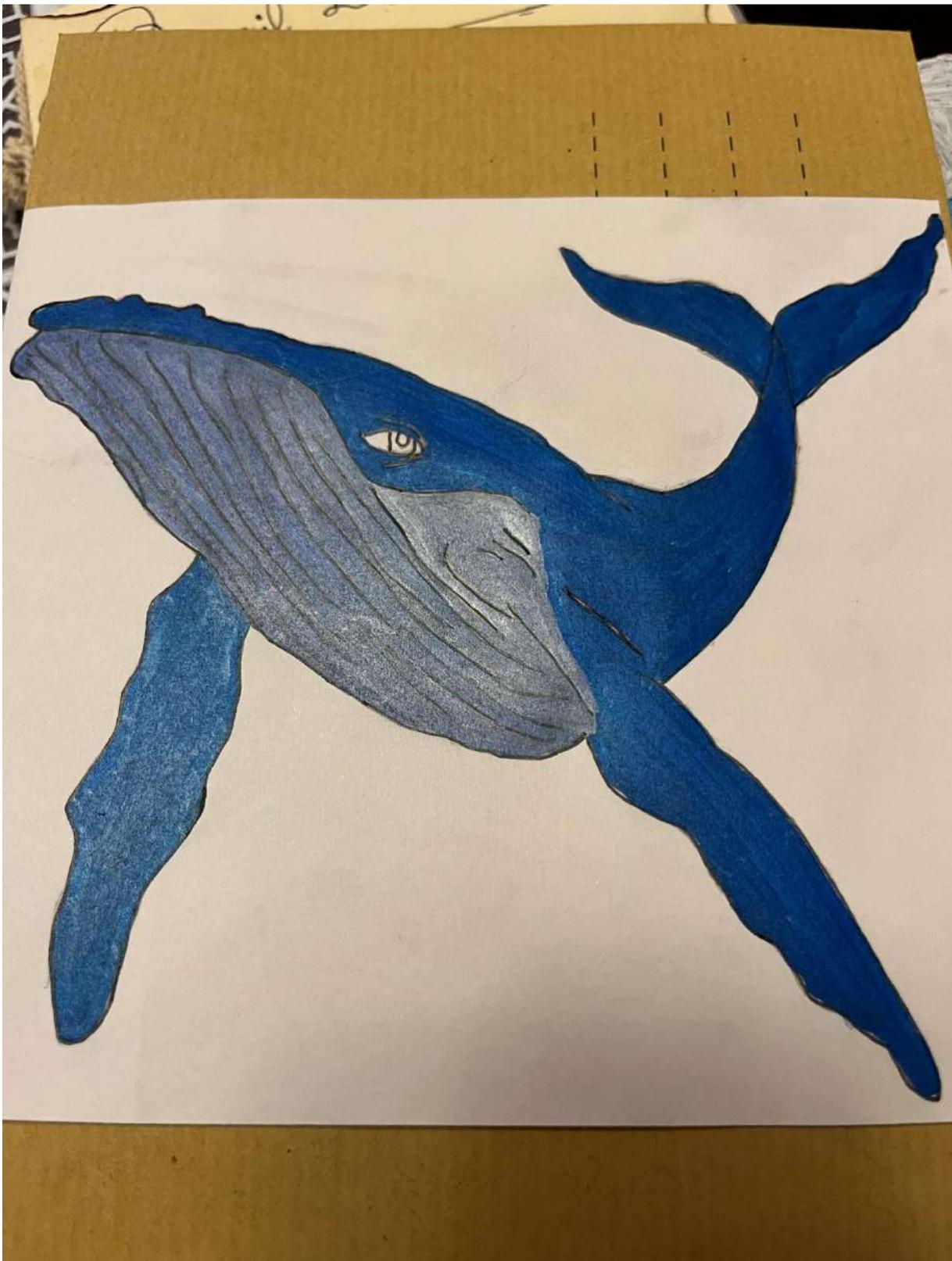
Charles Baudelaire

Homme libre, toujours tu chériras la mer.
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre vain d'écume.

Ce te plaît à plonger au sein de ton image;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Pant vous êtes jaloux de garder vos secrets!

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remords,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables!



Le coquillage

Romfle coquillage!

Où l'on entend tout le bruit de la mer vague par vague,

Où l'on entend marcher les petits crabes.

Où l'on entend mugir le vent amer

Romfle coquillage!

Ah! Je revois tous les bateaux de bois,

Les voiles blanches

Claires comme un matin de beau dimanche,

Files de joie.

Romfles coquillage!

En toi je retrouve les beaux jours vivants,

où les mouettes claquaient au vent

Dans un grand ciel bleu rempli de nuages,

de nuages blancs, signe du beau temps!...

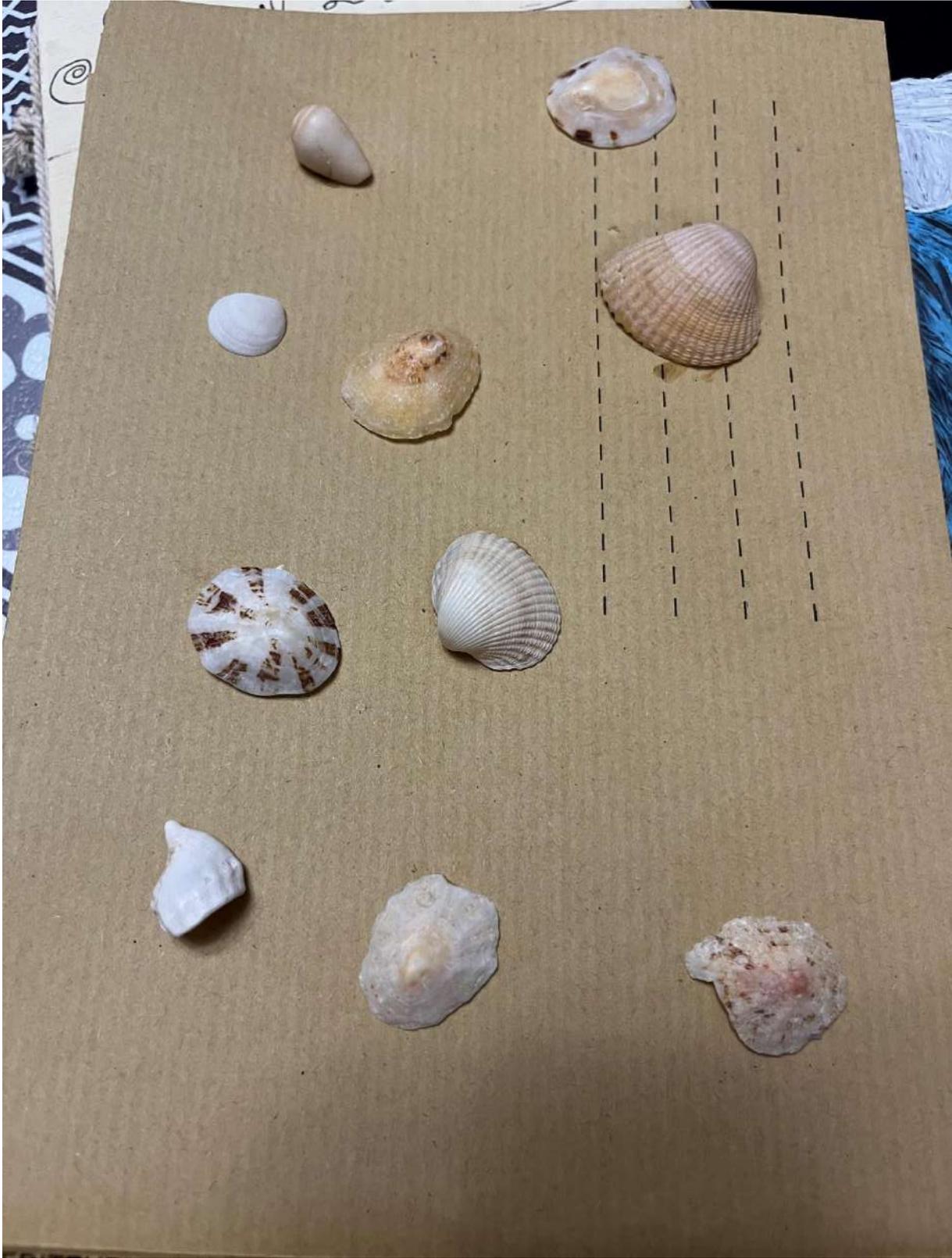
Romfle coquillage!

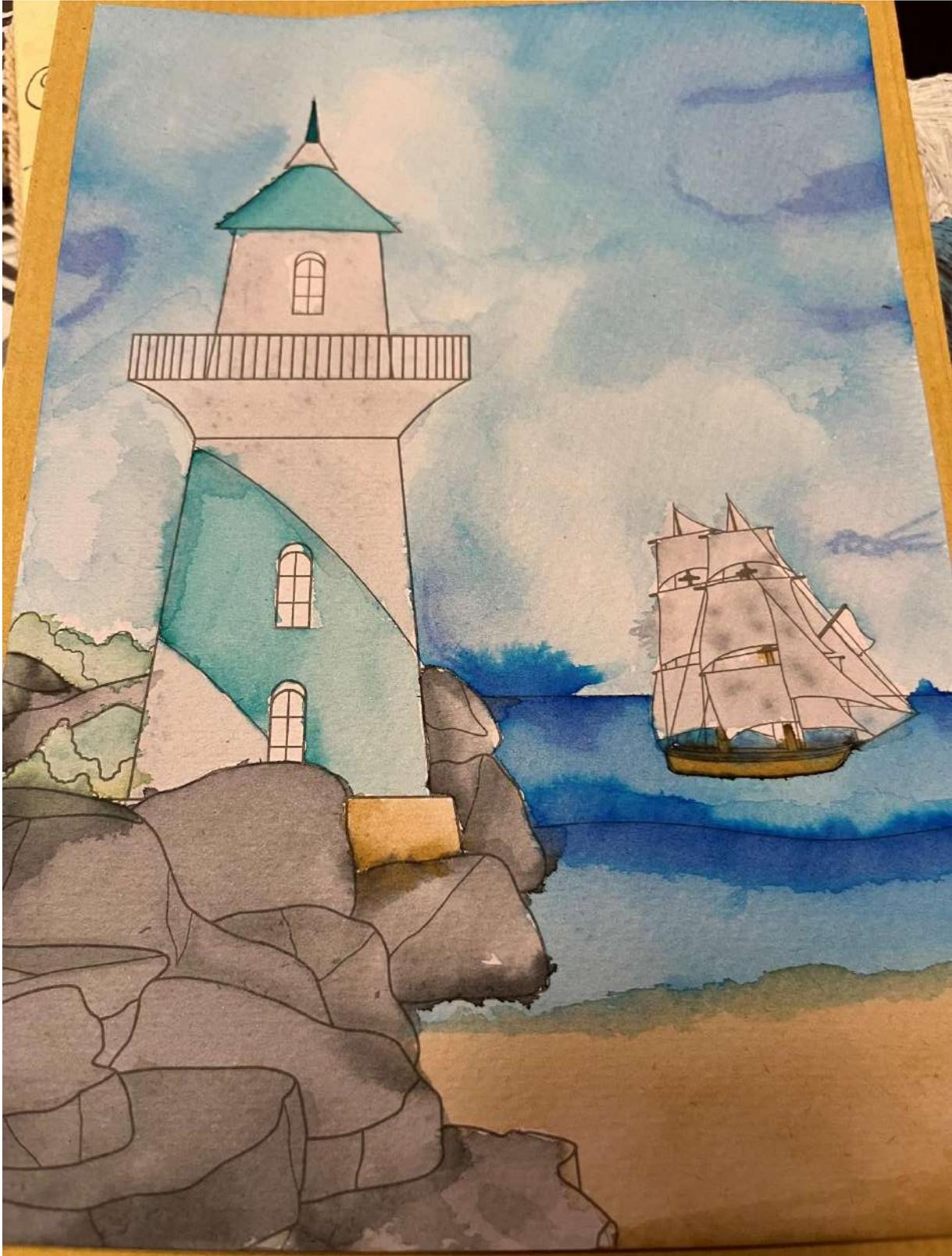
Maurice Form

(23/09/1908

à

(01/01/198





Le gardien du phare

Des oiseaux par milliers volent vers les feux

Par milliers ils tombent

Par milliers ils se cognent

Par milliers aveuglés

Par milliers assommés

Par milliers ils meurent

Le gardien ne peut supporter des choses pareilles.

Les oiseaux il les aime trop

Alors il dit :

Tant pis je m'en fous !

Et il éteint tout

Au loin un cargo fait moufrage

Un cargo venant des îles

Un cargo chargé d'oiseaux

Des milliers d'oiseaux des îles

Des milliers d'oiseaux moyés

Jacques P

(4/2/1900)



L'homme et la mer

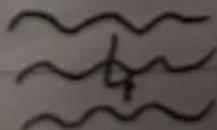
Homme libre, toujours tu chériras la mer!
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infidèle de sa lame.
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discret:
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes,
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets!

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remords
Ellemment vous aimez le carnage et la mort,
Lutteurs éternels, ô frères implacables!

Charles Baudelaire
(9/4 (1821)
ou
(31/08/18





L'Homme
et

la mer.



formose
de



trekline

moed
de



Capuim

moed
de

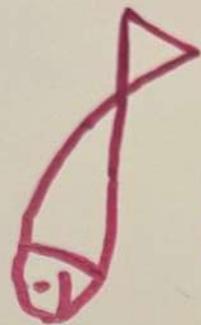


Suit

Noeuds marins



La mer



en



Poésie





Objets qui s'allument
Nos yeux qui pétillent !

Odeur de cannelle
Saveurs orangées

des petits sablés

seront vite mangés !

Musique de fête

Bonnet sur la tête
d'attente des cadeaux
Et est sûr, Noël est

Donnez des lettres à l'ordinateur infamé,
Le fluxion nulle au sein des pompes étonnées,
De façon tautologique, pasant à l'acte.

Petit Jésus qu'il nous faut être,
Si nous voulons voir Dieu le Père,
Accordez-nous d'alors renaître

En purs bêtes, nus, sans repaire
Qui'une étable et sans compagnie
Qui'un âne et qui'un bœuf, humble paire,
D'angoisse l'ignorance infinie
Et l'immense toute-faiblesse
Pour quoi l'humble enfance est bénie,

De m'agir sans qu'un rien me blesse
Notre chair, pour tant innocente,
Encore même d'une caresse,

Sans que notre œil chétif me sente
Douloureusement l'éclat même
De l'aube à peine pâlissonne,

Deu sein, venant l'écume résonner

A	Z	E	R	T	Y	V	I	O	P
Q	S	D	F	G	H	J	K	L	M
W	X	C	V	B	N	0	1		
.	!					2	3		
?						4	5		
						6	7		
						8	9		

Le plus étendu, son la couleur verte
Né l'année qu'il nous fait voir
Si nous sommes avec Dieu & Dieu,
Avec lui, nous et deux milliards

En plus de lui, nous nous inspire
Qu'on soit stable et nous sommes
Qu'on se tienne et qu'on soit, l'un et l'autre,

D'un... l'écriture infime
Et l'écriture... l'écriture
Pour que l'écriture infime ait lieu,

On ne peut pas... l'écriture... l'écriture
Mais... l'écriture... l'écriture
L'écriture... l'écriture... l'écriture

On ne peut pas... l'écriture... l'écriture
Mais... l'écriture... l'écriture
L'écriture... l'écriture... l'écriture

On ne peut pas... l'écriture... l'écriture
Mais... l'écriture... l'écriture
L'écriture... l'écriture... l'écriture

On ne peut pas... l'écriture... l'écriture
Mais... l'écriture... l'écriture
L'écriture... l'écriture... l'écriture

On ne peut pas... l'écriture... l'écriture
Mais... l'écriture... l'écriture
L'écriture... l'écriture... l'écriture

Trois petits sapins

Trois petits sapins
Se donnaient la main
Car s'était Noël
De la terre au ciel

On ne peut pas... l'écriture... l'écriture
Mais... l'écriture... l'écriture
L'écriture... l'écriture... l'écriture

A	Z	E	R	T	Y	V	I	O	P
Q	S	D	F	G	H	J	K	L	M
W	X	C	V	B	N	0	1		
.	!					2	3		
?						4	5		
						6	7		
						8	9		



La mer

La mat ure

Les é motions

Le soleil

Poéme de mon choir

L' amour

Les amimaux

X

X

Le soleil de Charles Baudelaire couleur: jaune

L'âme en fleur de Victor Hugo couleur: noir

Des lettres et écrivains de Charles Baudelaire ... couleur:
rouge

Les hiboux de Charles Baudelaire couleur: blanc

La nature de Victor Hugo couleur: blanc

L'homme est la mer de Charles Baudelaire
couleur: bleu

Charles Baudelaire
Les Hiboux
= Les Fleurs du mal (1857) =

Les Hiboux

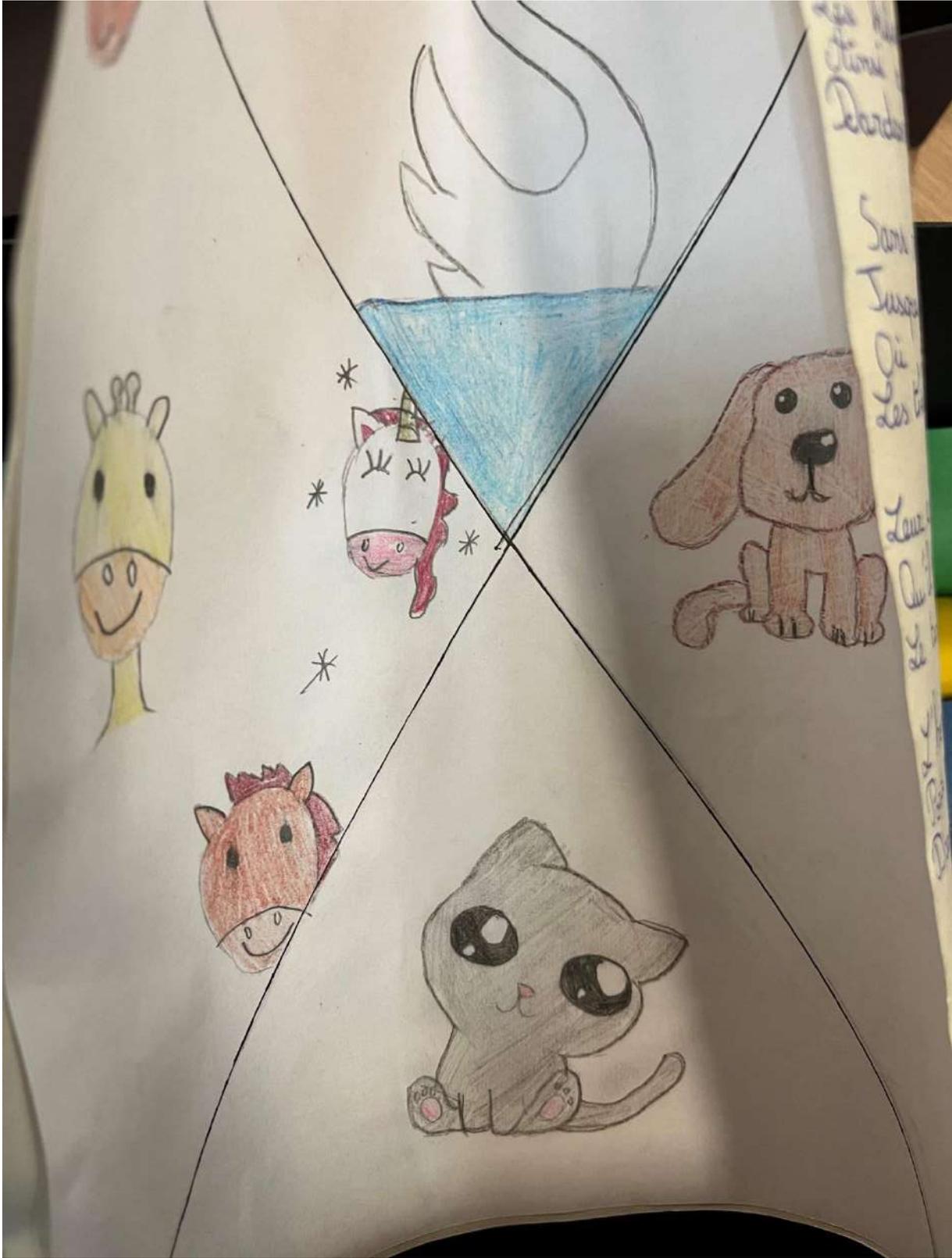
Sous les ifs noirs qui les abritent,
Les hiboux se tiennent rangés,
Ainsi que des dieux étrangers,
Dardant leur œil rouge. Ils méditent.

Sans remuer ils se tiendront
Jusqu'à l'heure mélancolique
Où, poussant le soleil oblique,
Les ténèbres s'établiront.

Leur attitude au sage enseigne
Qu'il faut en ce monde qu'il craigne
Le tumulte et le mouvement;

L'homme ivre d'une ombre qui passe
Prend toujours le chatiment
D'avoir voulu changer de place.

Charles Baudelaire
= Les Fleurs du mal (1857)



Les
Stim
Dard
Som
Jusq
Où
Les
Leu
Ch
Le
D

Charles Baudelaire
L'homme et la mer
II

L'Homme et la mer

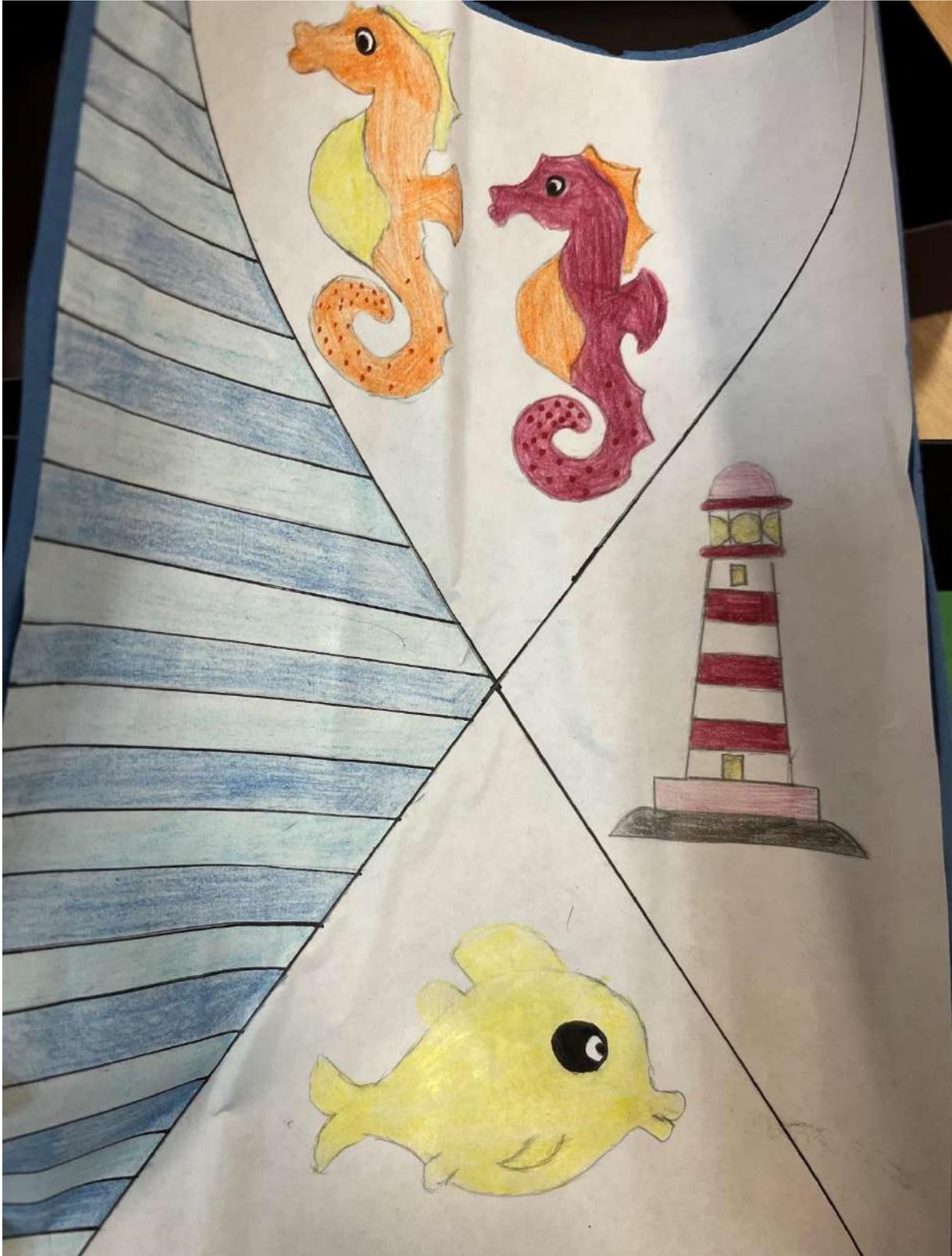
Homme libre, toujours tu chéras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

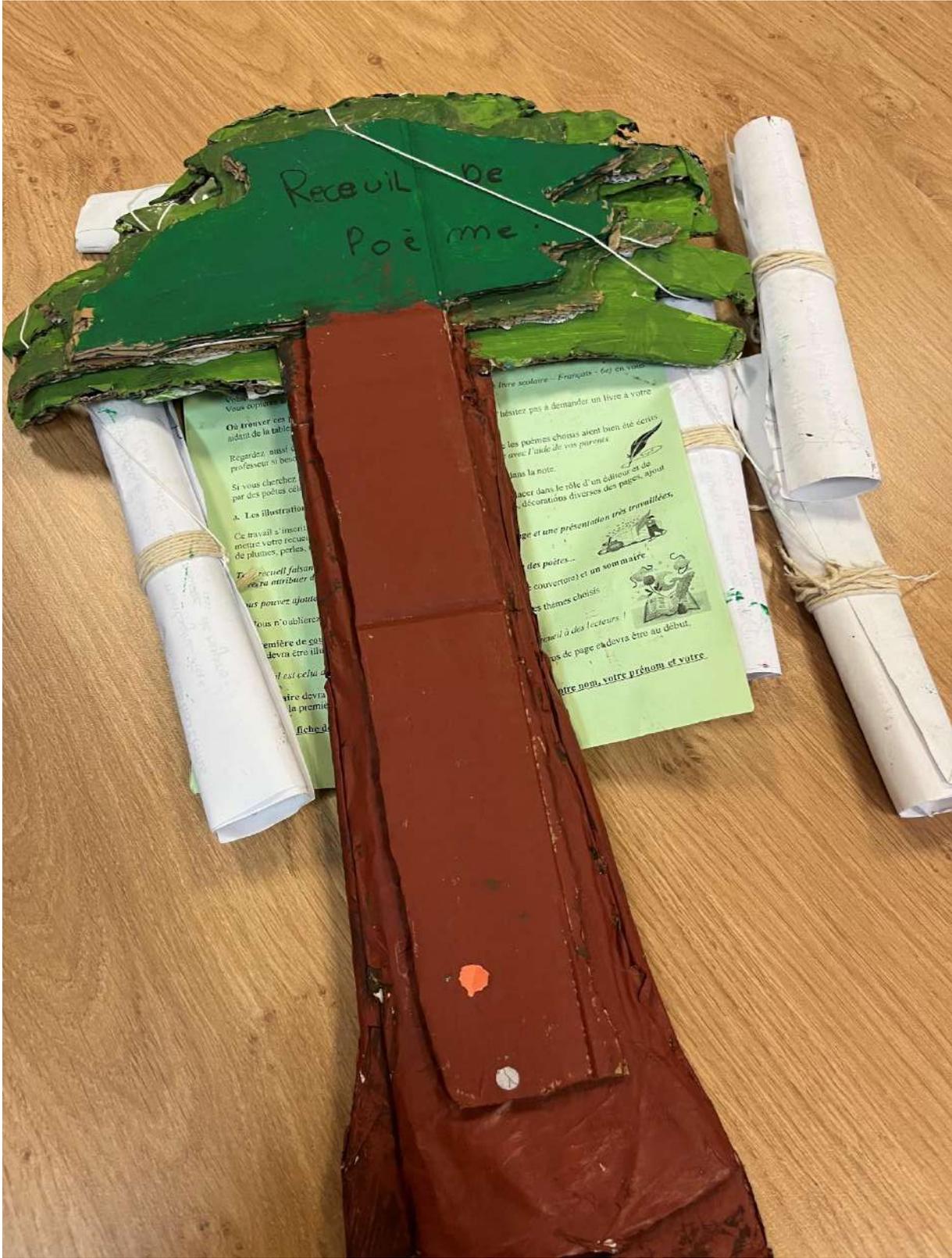
Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasse des yeux et des bras, et ton cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Par le bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Tous êtes tous les deux fémébreux et discrets :
L'homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
La mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Et vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Sans cesse l'un vous aimez le carnage et la mort,
Glorieux éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire





Recueil de Poème

Vous copier...

On trouver ces p...
ndant de la table...

Regardez aussi d...
professeur si beso...

Si vous cherchez
par des poètes cé...

a. Les illustrations

Ce travail s'incor...

mettez votre recu...

de plumes, perles...

Travail individuel

vous pouvez ajout...

vous n'oubliez pas

nière de couv...

devoit être illu...

Il est celui d...

rière devra...

la premiè...

fiche d...

livre scolaire - Français - 6e3 en v...

insister pas à demander un livre à votre

les poèmes choisis sont bien écrits

avec l'aide de vos parents

dans la note.

placer dans le rôle d'un éditeur et de

décorations diverses des pages, ajout

page et une présentation très travaillée,

des poètes...

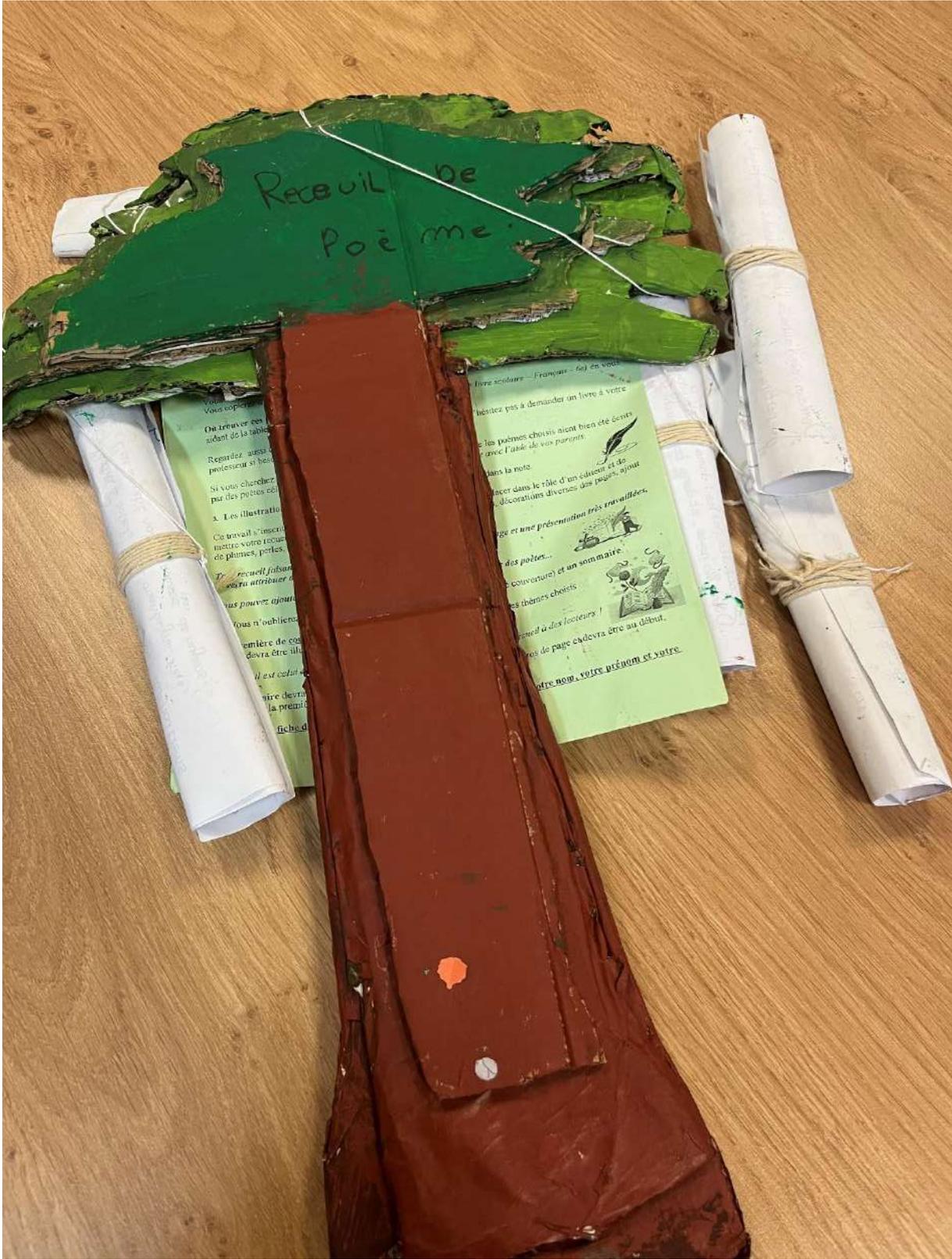
couverture) et un sommaire

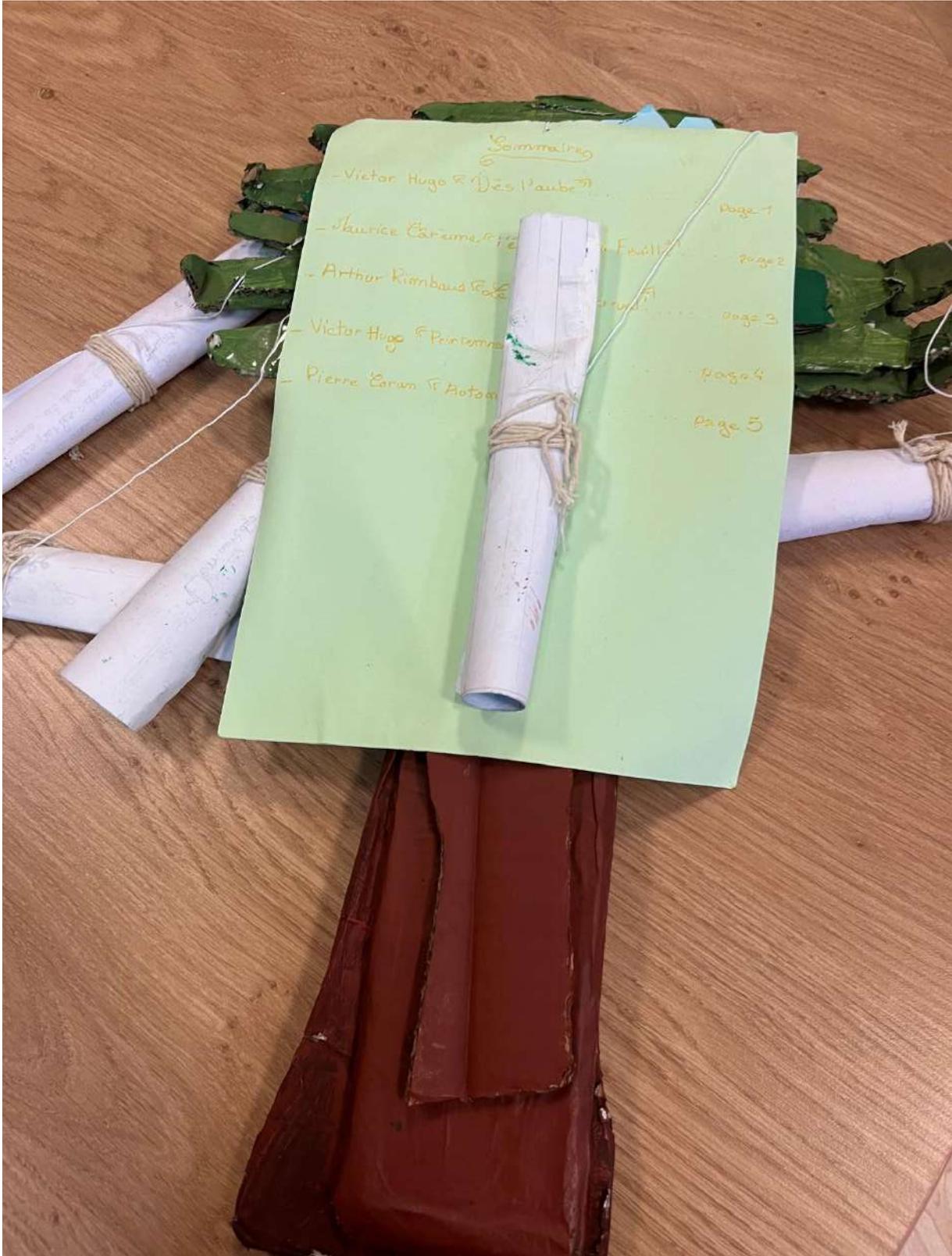
thèmes choisis

recueil à des lecteurs!

plus de page s'il devra être au début.

entre nom, votre prénom et votre

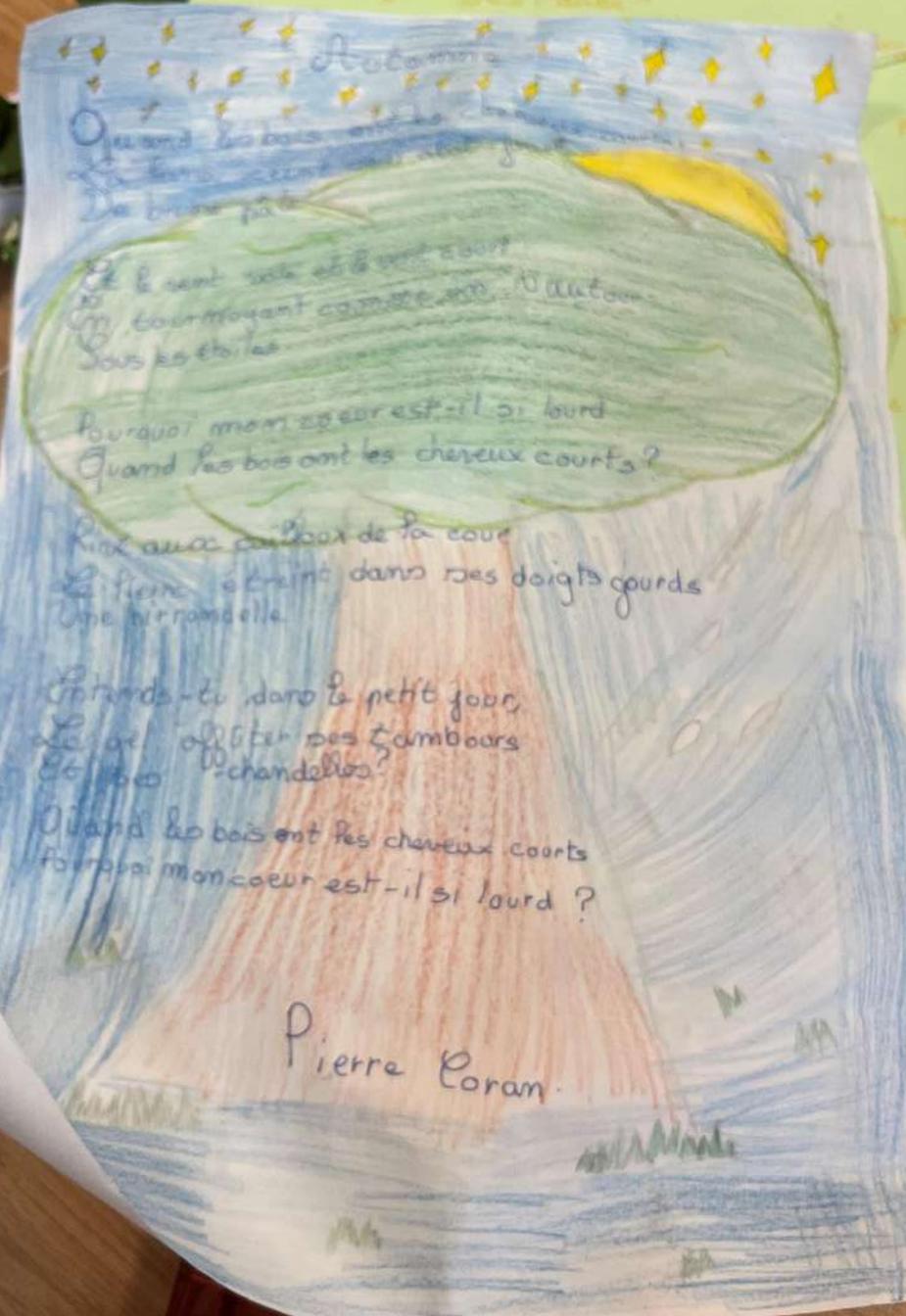




Sommaire

- Victor Hugo & Des Pauvres Page 1
- Maurice Carême & Feuilles Page 2
- Arthur Rimbaud & Feuilles Page 3
- Victor Hugo & Peintures Page 4
- Pierre Coran & Aotom Page 5

Summary
- Victor Hugo & Des Plantes



Autunno

Quando los bois ont les cheveux courts
L'automne est un beau jour
De brève nuit

Et le vent sale et le vent court
On court comme un tour
Sous les étoiles

Pourquoi mon cœur est-il si lourd
Quand les bois ont les cheveux courts?

Rien avec les bois de la cour
Le fièvre est dans mes doigts gourds
Une hirondelle

Attends-tu dans le petit jour
Le gel d'effriter des tambours
Et les chandelles?

Quand les bois ont les cheveux courts
Pourquoi mon cœur est-il si lourd?

Pierre Coran

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillans
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit: c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Le parfum ne font pas frissonner sa marine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud



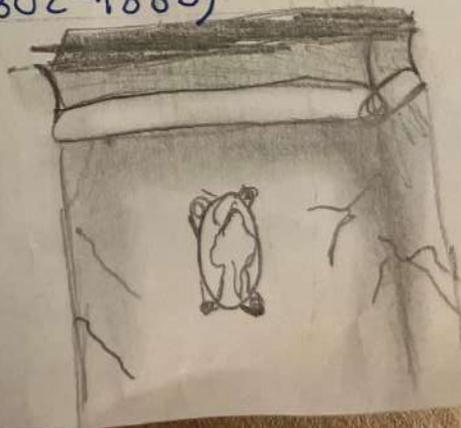
les contes dans
Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je me regarderai mi l'or du soir qui tombe,
Et les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur la tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo (1802-1885)





Raphaëlle et Zoé
page 4

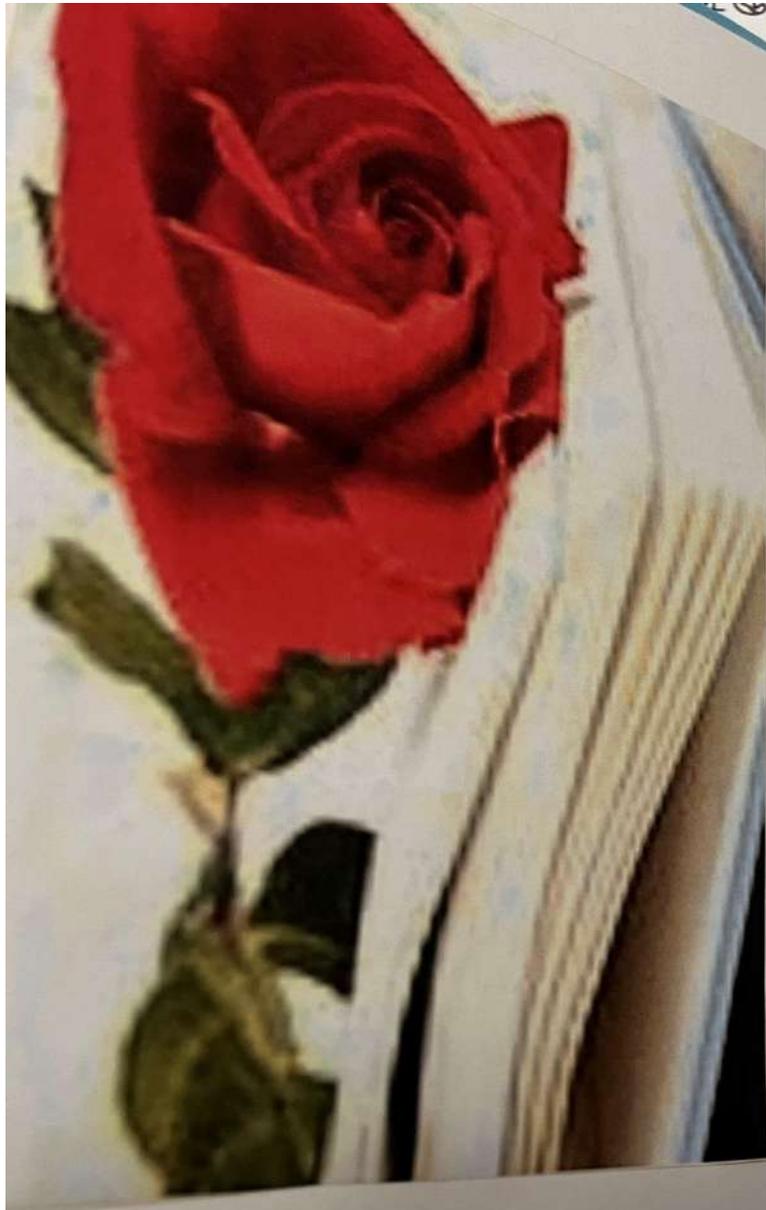
Sommaire

Il sera longtemps dit ce son⁷ d'André Breton
Bas enuici⁷ de Paul Eluard P3
Platin d'octobre⁷ de François Copin P4
Chanson d'automne⁷ de Victor Hugo P4
Le dormeur du val⁷ de Paul Verlaine P5

P3

P4

P5



Charles Baudelaire
"L'abbatros"

Les Fleurs du mal

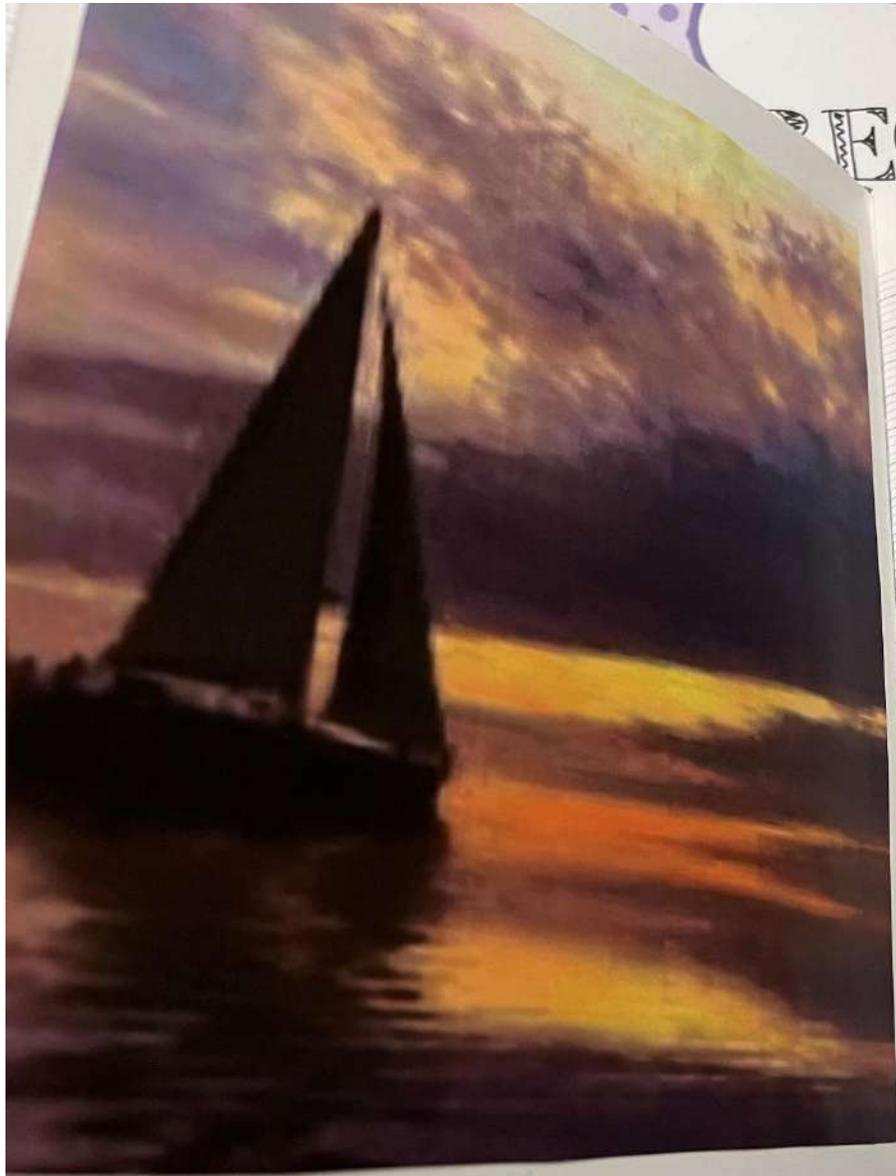
La nature

Sous une lumière blafarde
Court, danse et se tord sans raison
La Vie, impudente et crarde.

Aussi, ritôt qu'à l'horizon
La nuit voluptueuse monte,
Apaisant tout, même la faim,
Effaçant tout, même la honte,
Le Poète se dit: Enfin!

Mon esprit, comme mes vertèbres,
Invoque ardemment le repos;
Le cœur plein de songes funèbres
Je vais me coucher sur le dos
Et me rouler dans vos rideaux
O rafraîchissantes ténèbres!

poésie - fan



(15)

Charles Baudelaire
"La musique"

Les Fleurs du mal

La nature

La musique souvent me prend comme
une mer!

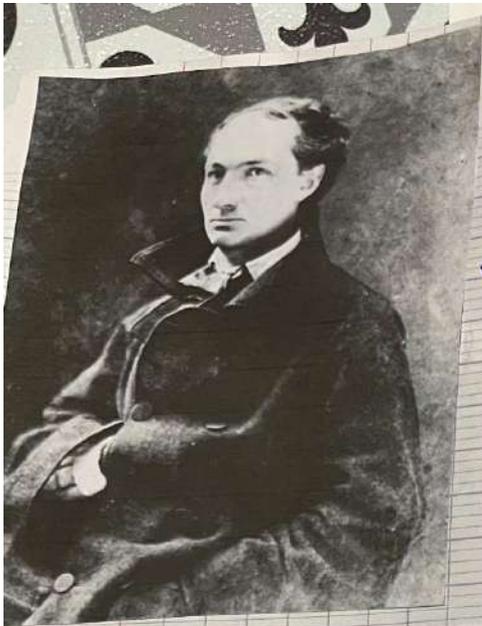
Vers ma pâle étoile,
Sous un plafond de brume ou dans un
vaste éther,
Je mets à la voile;

La poitrine en avant et les poumons
gonflés

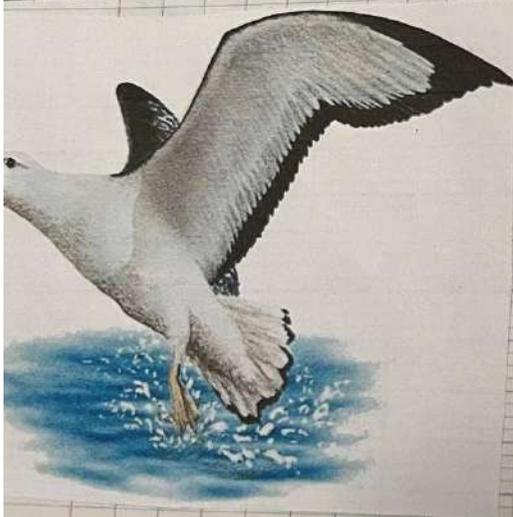
Comme de la toile,
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile,

Je sens vibrer en moi toutes les fois
D'un vaisseau qui souffre;
Le bon vent, la tempête et ses
convulsions

(16)



← Charles Baudelaire



← un albatros

L'Albatros

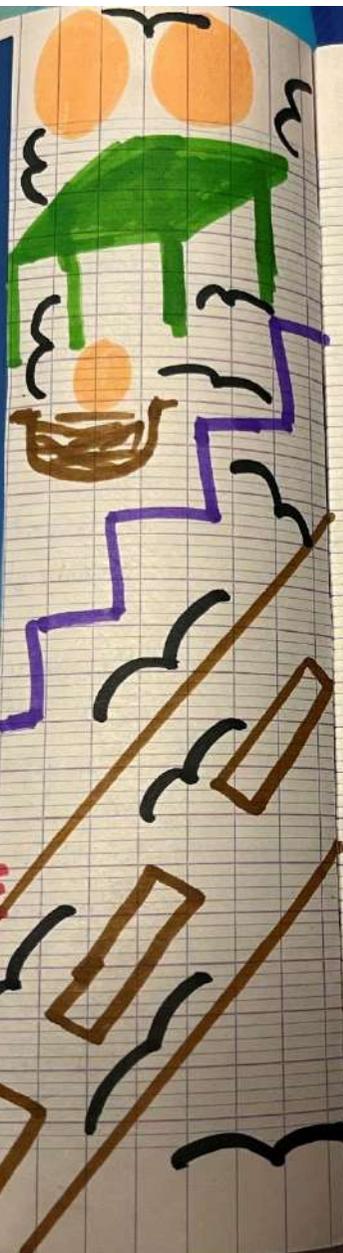
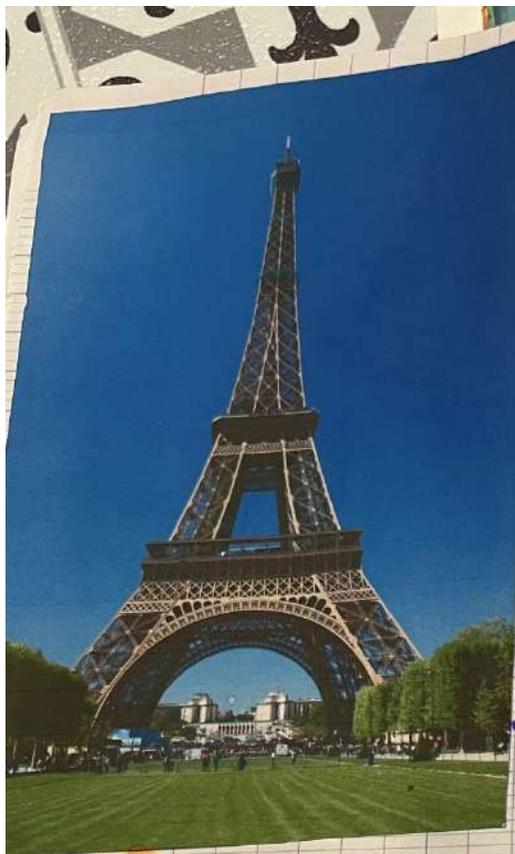
Pourvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Préignent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Le voyageur aile, comme il est gauche et veule!
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui l'aide.

Le poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

De Charles Baudelaire



Dans Paris

Dans Paris il y a un rue ;
Dans cette rue il y a une maison ;
Dans cette maison il y a un escalier ;
Dans cet escalier il y a une chambre ;
Dans cette chambre il y a une table ;
Sur cette table il y a un tapis ;
Sur ce tapis il y a une cage ;
Dans cette cage il y a un nid ;
Dans ce nid il y a un oeuf ;
Dans cet oeuf il y a un oiseau .
L'oiseau renversa l'oeuf ;
L'oeuf renversa le nid ;
Le nid renversa la cage ;
La cage renversa le tapis ;
Le tapis renversa la table ;
La table renversa la chambre ;
La chambre renversa l'escalier ;
L'escalier renversa la maison ;
La maison renversa la rue ;
La rue renversa la ville de Paris .

5 De Paul Eluard

"La vie idéale"

Une salle avec du feu, des bougies,
Des soupers toujours servis, des guitares
Des fleurets, des fleurs, tous les tabacs rares,
Où l'on causerait pourtant sans orgies

Au printemps lilas, roses et mugets,
En été jasmins, œillets et tilleuls
Rempliraient la nuit du grand parc où, seuls
Parfois, les rêveurs fuiraient les bruits gais.

Les hommes seraient tous de bonne race,
Dompteurs familiers des Muses hautesaines,
Et les femmes, sans canons et sans heines,
Illumineraient les soirs de leur grâce.

Et l'on songerait, parmi ces parfums
De bras, d'éventails, de fleurs, de peignoirs,
De fins cheveux blonds, de lourds cheveux noirs,
Au pays lointains, aux siècles défunts.

Charles Cros
Poésie française



Charles Cros
"La vie idéale"
Le coffret de santal
1901



IV

III

" A.M.A.T "

AM.A.T
Amis nouvelles
à Amie

Ainsi, mon cher ami, vous allez donc partir!
Adieu; laissez les sots blâmer votre folie.
Quel que soit le chemin, quelque soit l'avenir,
Le seul guide en ce monde est la main d'une amie.

Vous me laissez pourtant bien seul, moi qui m'ennuie.
Mais qu'importe! L'espoir de vous voir revenir
Me donnera, malgré les dégoûts de la vie,
Le courage d'enfant qui consiste à vieillir.

Quelquefois seulement, près de votre maîtresse,
Prouvez-vous d'un cœur qui prouva sa noblesse
Même que l'épervier d'or dont mon casque est armé;

Cui vous a tout de suite et librement aimé,
C'est la force et la fleur de la belle jeunesse,
Et qui sort maintenant à tout jamais fermé.

Alfred de Musset
Poésie Française



VI

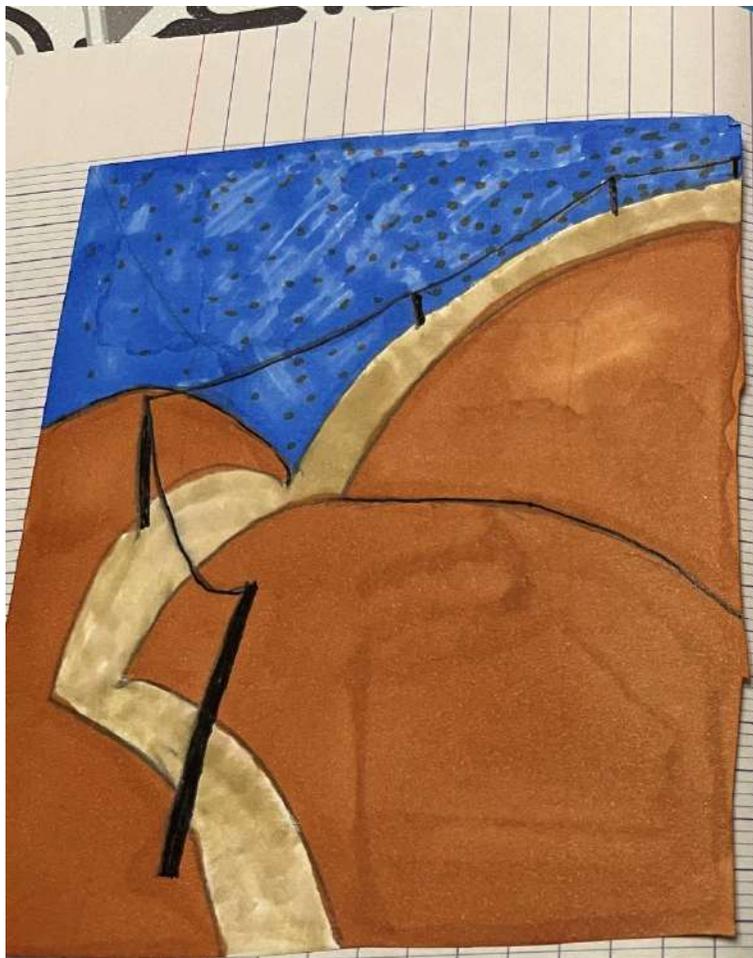
"À Alfred Cattet"

Alfred de Musset
Poésie Française
A. Amic

Qui l'est doux d'être au monde, et quel bien de la vie
Qu'il le disais ce soir pour un beau jour d'été.
Qu'il le disais, ami, dans un site enchanté,
Sur le plus vert coteau de ta forêt chérie,
Nos chevaux, au soleil, foulaient l'herbe fleurie:
Et moi, silencieux, courant à ton côté,
Je laissais au hasard flotter ma rêverie:
Mais dans le fond du cœur je me suis répété:
Qui la vie est bien, la joie est une ivresse,
Il est doux d'en user sans crainte et sans soucis,
Il est doux de fêter les dieux de la jeunesse,
Couronné de fleurs son verre et sa maîtresse,
Voir récevoir trente ans comme Dieu l'a permis,
Si jeunes encor, d'être de vieux amis.

Alfred de Musset
Poésie Française





4

Arthur Rimbaud
"Sensation"

La nature

Par les soirs bleu d'été, j'iais dans
sentiers,
Picoté par les bris, foulé l'herbe menue.
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes
pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien
Mais l'amour infini me montera dans
l'âme,
Et j'iais loim, bien loim, comme un bohé
Par la nature, - heureuse comme avec une fem

Source:

5

Jean de La Fontaine
« La Cigale et la fourmi »

Les animaux

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue:
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermine.

Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'hiver, foi d'animal,
Intérêt et principal. »

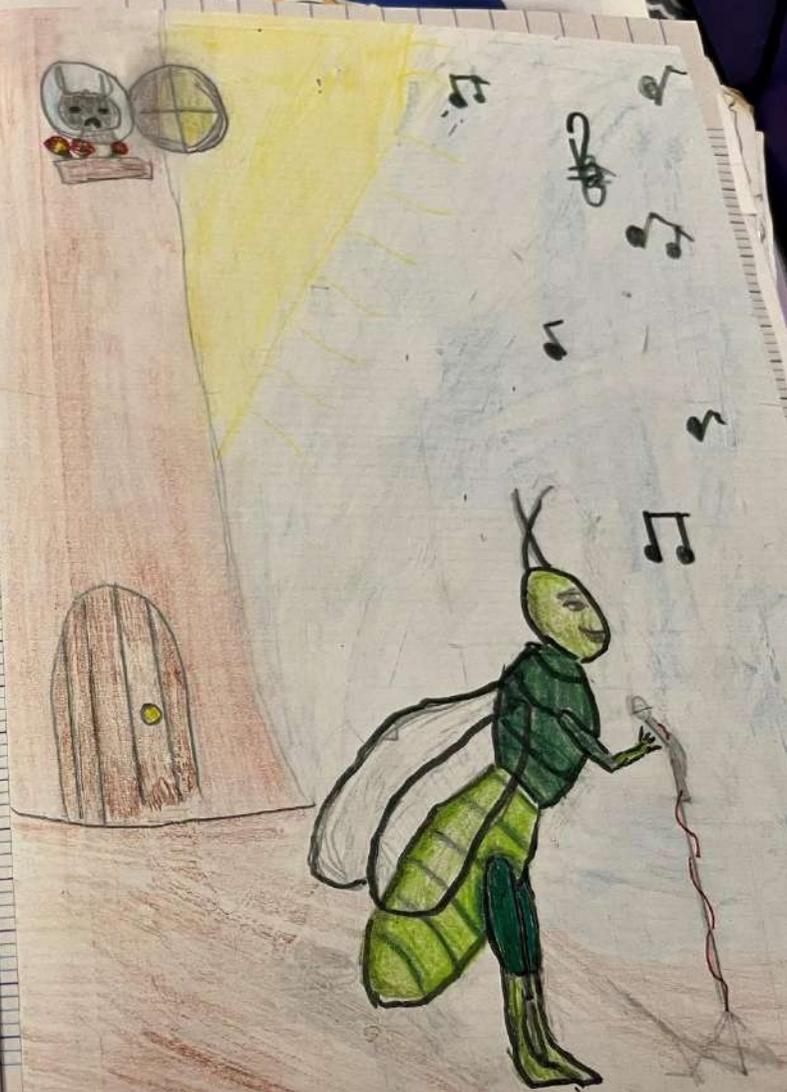
La fourmi n'est pas prêteuse:
C'est là son moindre défaut.

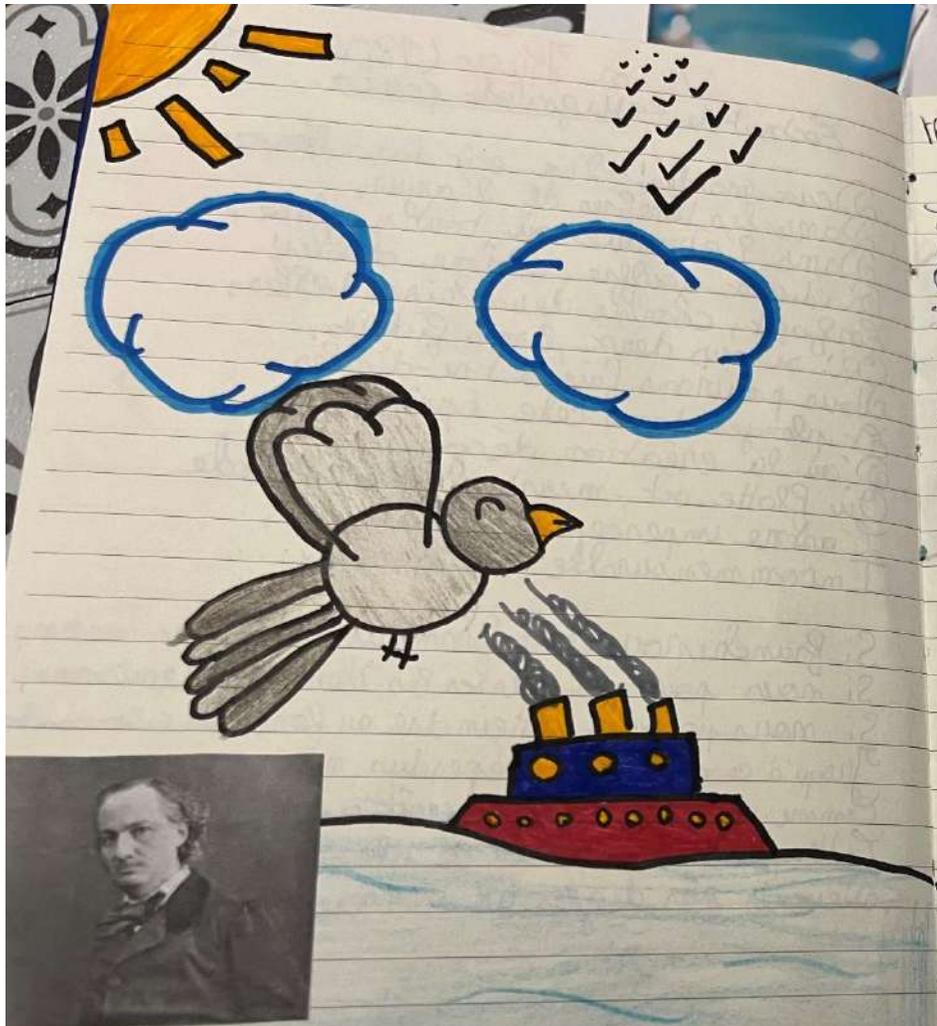
« Que faites-vous si temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse,
Puis et jour à tout venant
Je chantais, me vous déplaise.

Vous chantez ? j'en suis fort aise :
Eh bien ! dansez maintenant. »

Source : mon
cahier de CM1

10





Charles Baudelaire, né le 9 avril 1821
Paris et mort dans la même ville
le 31 août 1867, est un poète français.

Thème : mort Charles Baudelaire
"L'Albatros" (Poétique)

Louvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Priment des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

Et peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'air, mala droits et honteux,
Laissent pitoyablement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traînés à côté d'eux.

Le voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'ancre;
Écailé sur le sol au milieu des nues,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



Arthur Rimbaud est un poète français né le 20 octobre 1854 à Charleville et mort le 10 novembre 1891 à Marseille. Bien que breton, son œuvre poétique est caractérisée par une prodigieuse densité thématique et stylistique.



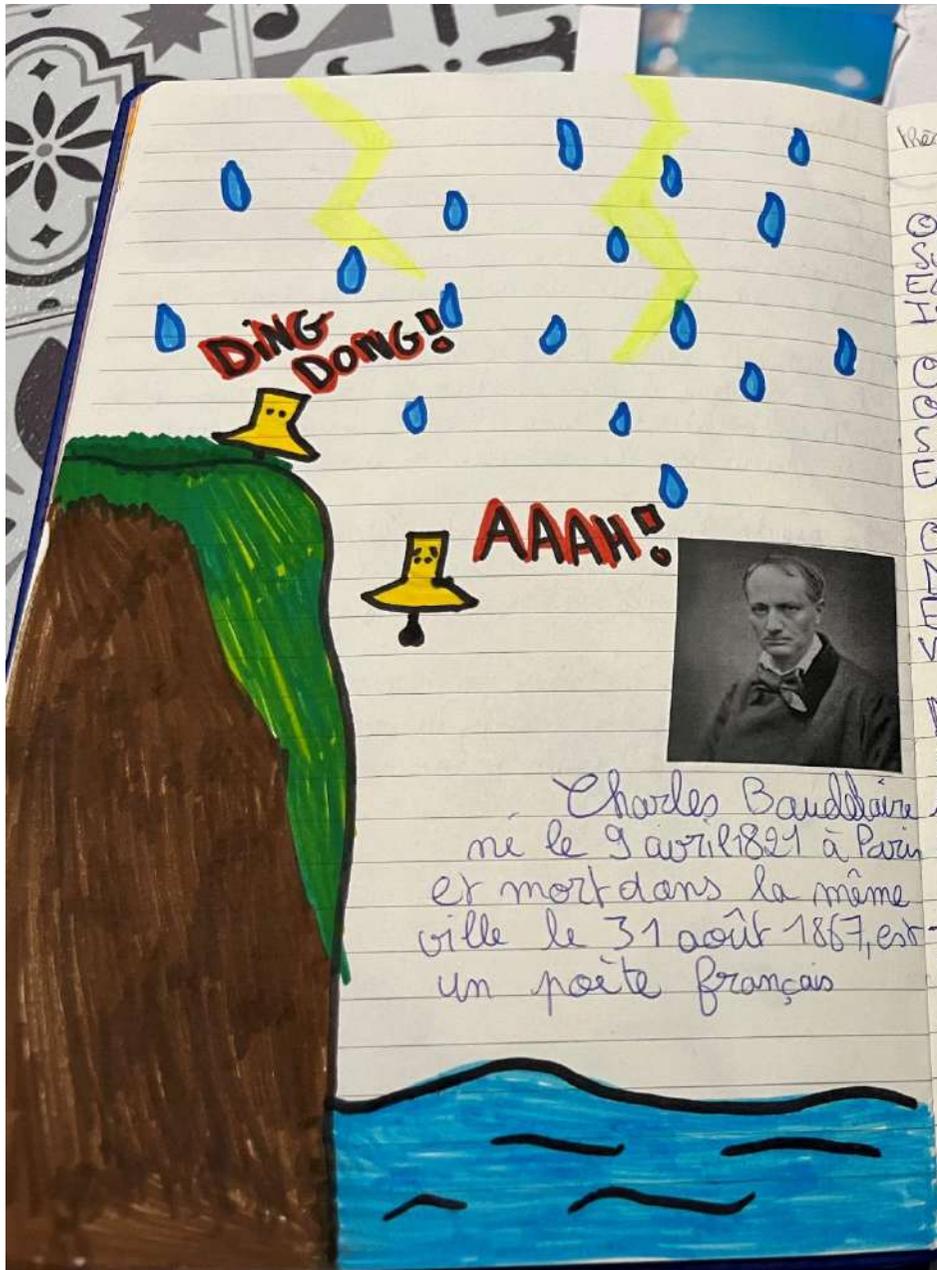
Thème : nature Arthur Rimbaud
Le dormeur du val (poésie française)

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit ; c'est un petit val qui mousse de rayons.

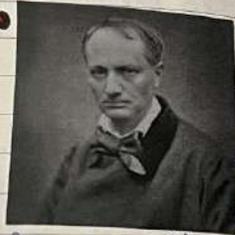
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais creux bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaieuls il dort. Souriant comme
Souriait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement ; il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



Charles Baudelaire
 né le 9 avril 1821 à Paris
 et mort dans la même
 ville le 31 août 1867, est
 un poète français



Même tristesse Charles Baudelaire
 "Spleen (Curelource)"

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
 Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
 Et que de l'horizon embrassant tout le monde
 Il nous fait un jour noir plus triste que les nuits;

Quand la terre est changée en un cadot fumide,
 Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
 S'en va battant les murs de son aile timide
 Et se cognant la tête à des plafonds pourris;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
 D'une vaste prison imite les barreaux,
 Et qu'un peuple muet d'horribles araignées
 Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux.

Des cloches tout-à-coup sautant avec furie
 Et lançant vers le ciel un affreux hurlement,
 Ainsi que des esprits errants et sans patrie
 Qui se mettent à géindre opiniâtrement.

- Et d'anciens corbillards, sans tambours ni
 Défilent lentement dans mon âme; et, l'Espoir
 Pleurant comme un vaincu, l'Angoisse despoir
 Sur mon crâne incliné plante son drapeau.

Recueil
de
Poèmes

fait par
Zacharie Bea-Elba

6^e4



nature)



George Sand
(1804-1876)

Recueil :
Contes d'une
grand'mère

Source :
poésie française, fr



À Aurore

La nature est tout ce qu'on voit,
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,
Tout ce que l'on sent en soit-même.
Elle est belle pour qui la voit,
Elle est bonne à celui qui l'aime,
Elle est juste quand on y croit
Et qu'on la respecte en soit-même
Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime.
La vérité c'est ce qu'on croit
La nature c'est en soit-même

Matin d'octobre

Est l'heure esquisse et matinale
Que ravigote un soleil soudain.
Et travers la brume automnale
Tombe les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le hêtre à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombe des branches dépouillées;

Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose
La nature, et dans l'air tout rose
On croirait qu'il neige de l'or.

Recueil: Le cahier
rouge -



François Coppé
(1842 - 1908)

Sources: poesia





formone
de

l'ouline



mœud
de

Copulim



mœud
de

luit

Noeuds marins

